15e année. Edition Bi-Hebdomadaire. No. 1467

LE PROGRÈS DE L'EST

ABONNEMENT :
STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.
Bi-Hebdomadaire $1 50
Hebdomadaire..... 1 00
L. A. BELANGER,
Editeur-Propriétaire.

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

ANNONCES:
1ère insertion, par ligne..... $0 10
Insertions subséquentes..... 05
Prix spéciaux et réduits pour les annonces long terme.
Bureaux et imprimerie : 100 rue Wellington

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 25 JANVIER 1898.

$1000 de Recompense

A toute personne qui era la preuve que le

Sirop de Baume Blane

N'est pas le meilleur remède pour la TOUX qui existe. Il soulage instantanément et guérit toujours,

LA TOUX,

LES BRONCHITES

LA COQUELUCHE.

PRÉPARÉ PAR

Le DROGUISTE Populaire,

GRIFFITH,

121 Rue Wellington,

SHERBROOKE.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

CAMIRAND & GENEST,
AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.
J. A. CAMIRAND. J. E. GENEST.

L. C. BELANGER, C R
AVOCAT. Etude: Chambres nos 4 et 5, maison Twose, no. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

JULES RICHARD, LL. B.
AVOCAT, Bureau : 125 rue Wellington, Sherbrooke. A Windsor Mills ous es lundis.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B.
AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis

J. LEONARD, LL. B
AVOCAT, Bureau : maison McMannamy, rue Wellington, Sherbrooke, P.Q.

NOTAIRES.

C. H. LANGLOIS, N. P.
ARGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, protêts, obligations, etc. 100 rue Wellington, Sherbrooke.

MEDECINS.

A. LESPÉRANCE, M D.
Ancien élève de la Faculté de Médecine et des Hôpitaux de Paris. Médecine et Chirurgie générale. Spécialité : Maladie des femmes. Bureau : 50 rue King, Sherbrooke.

N. A. DUSSAULT, M. D.
MALADIES DES YEUX, DES oreilles, du nez et de la gorge. Bureau 25 rue Commerciale. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi 3 h. P. M.

ARPENTEURS.

THOS. TREMBLAY,
ARPENTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bu r u : 125 rue Wellington, Sherbrooke.

DIVERS.

JOS. LEMIEUX,
HUISSIER Cour Supérieure, St Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans deux langues.

A. BRULE
CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix sonnables. Réparations de toutes sortes.

E. S. FOSS,
COMMISSAIRE-PRISEUR, ENcanteur, et Agent à Commission. Bureau : 64 Rue Wellington.

Cartes d'Affaires, Richmond

SIMÉON FRASER,
NOTAIRE et agent d'affaires. Bureau : Palais de Justice, Richmond, P. Q.

HON. HENRY AYLMER,
AVOCAT. Secrétaire-trésorier du comté de Richmond. Bureau : Palais de Justice, Richmond, P. Q.

GREENSHIELDS & GREENSHIELDS,
AVOCATS et PROCUREURS, 1724 rue Notre Dame, Montréal, Canada.
J. N. GREENSHIELDS, C. R. R. A. E. GREENSHIELDS.

HOTEL ST. JACOB,
J. S. Snow, propriétaire, rue Main, Richmond. Ecurie de louage attachée à l'hôtel. Bonnes salles d'échantillons pour commis voyageurs.

JOHN EWING,
REGISTRATEUR du comté de Richmond, agent général d'assurance et de finance. Bureau : Au Palais de Justice, Richmond Qué.

DR. JOHN HAYES,
MEDECIN et CHIRURGIEN, (gradué de l'Université McGill), Bureau vis-à-vis l'église catholique, Richmond. Telephone No

Nouveaux Tapis

VENANT D'ETRE REÇUS.

NOUVEAUX DESSINS,

NOUVELLES NUANCES

Tapis Axminster,
Tapis velours,
Tapis Bruxelles,
Tapis Tapestry,
Tapis de laine,
Carrés artistiques,
Descentes et paillassons.

Si vous avez besoin d'un tapis quel qu'il soit, nous avons justement l'article qu'il vous faut au prix qu'e vous voulez.

☞ Echantillons et prix sur demande.

L. A. BAYLEY

H. M. TOMLINSON,
Libraire et Relieur Manufacturier

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faite proprement.

MAISON BROOKS,
Au-dessus du bureau de la *Sherbrooke Gazette*
SHERBROOKE, P. Q.

☞ Les commandes envoyées au bureau du *Progrès de l'Est* recevront une attention toute spéciale.

Banque des Cantons de l'Est

CAPITAL PAYE..... $1,500,000 00
FONDS DE RESERVE..... 710 000 00
DEPOTS (au 1er Jan. 1896)..... 3,343,183 31

SUCCURSALES.

Waterloo, Stanstead, Cowansville, Coaticook Richmond, Granby, Bedford, Huntingdon, Magog, St. Hyacinthe.

CORRESPONDANTS.

La Banque de Montréal et ses succursales en Canada
La Banque Nationale d'Echange, BOSTON
La Banque Nationale Park, NEW-YORK
La Banque Nationale d'Ecosse LONDRES, Ang

Les dépots peuvent être faits chez nos correspondants de Londres, New-York et Boston et retirés à aucun bureau de la banque.
L'OR STERLING ET LE COURS AMERICAIN ACHETES ET VENDUS.
Billets, Chèques et Coupons reçus pour collection.

Compartiments de la Voûte

A LOUER.

DEPARTEMENT D EPARGNES.
Dépôts reçus et intérêt alloué,
Heures de bureau, 10 à 3. Le samedi 10 à 1.
S. EDGELL, Géant local.
WILLIAM FARWELL, Gérant général.

A. TANGUAY,

FABRICANT DE

Bois de boites à Fromage

CERCLES EN ORME.

Fonds et Couvercles,
Boites toutes faites.

WEEDON STATION.

PRIX très bas et à au si bon marché que partout ailleurs.
Pour les achats au char je livrerai mes produits sur les lignes du Grand Tronc, du Maine Central, et du Québec Central, à meilleur marché qu'à Montréal.

LA

Gazette Hebdomadaire

L'un des meilleurs journaux hebdomadaires.

- Farm & Home -

Revue dévouée aux intérêts du cultivateur, publiée deux fois le mois, formant à la fin de l'année un volume de 500 pages.

L'Encyclopédie Chambers

Contenant 700 pages de lectures et 1000 illustrations. Le tout sur réception de

75 CENTS.

Rappelez-vous que nous envoyons les deux journaux toute l'année et l'Encyclopédie en plus. Adressez vos lettres à

RICHARD WHITE, gérant,
Gazette Printing Co.,
Montréal.

$20 Par semaine aux Agents

Pour vendre notre nouvelle spécialité de

PLANTS D'ARBRES !

—ET DE—

PATATES DE SEMENCE

Magnifique équipement gratuit. A salaire ou a commission selon le goût. L'experience n'est pas requise, vu que nous avons certaines indications pour des commençants. Ecrivez immédiatement pour les conditions à la

PELHAM NURSERY CO.,
Toronto, Ont.

HOTELS.

HOTEL DU CANADA,
COATICOOK, P. Q.

Bon vin, bonne table, salles d'échantillons écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.
N. B.—Il n'y a rien comme un bon gite pour rendre un voyageur heureux!
W. TRUDEAU
Propriétaire et gérant.

ST. LAWRENCE HALL,
MONTREAL, P. Q.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN, Propriétaire.

TERRES A BOIS A VENDRE

LA CIE. MANUFACTURIERE PATON

OFFRE en vente 10 acres de bonne terre à bois dans le cinquième rang d'Orford en lots au choix de l'acheteur et à très bas prix. Conditions, argent comptant.
Pour les détails s'adresser a
J. E. BOSWELL,
Sec. Cie. Manufacturière Paton.

Marché au Poisson

HOMARDS bouillis frais et toutes sortes de

POISSONS FRAIS

de la saison constamment à vendre en gros et en détail chez

R. HARVEY,
Place du Marché, - - SHERBROOKE.

G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE

CHASSIS,
PORTES,
JALOUSIES,
ARCHITRAVES,
MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers emboutetés, du bois dressé et non dressé.
Manufacture, à l'extrémité Ouest de la rue Factory.
Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'Epinette secs.

D. McMANAMY & CO.,
Importateurs et marchands de

VINS ET LIQUEURS

Agents de Gros pour les

Célèbres Bière et Porter

DE LA

TORONTO BREWING CO.

SHERBROOKE, P.Q.

KELLY FRERES,
(Successeurs de Smith frères)

Bureau : 192 rue Wellington
Cour : En arrière du magasin Cormier,
SHERBROOKE, P. Q.

Pierres Angulaires,
Pierres Tumulaires,
Monuments, etc.

INSCRIPTIONS ET SCULPTURES,
UNE SPECIALITE.
PRIX MODERES

REÇU TOUT RÉCEMMENT

UN AUTRE ASSORTIMENT COMPLET DE

Faïeocine Émaillée,
Et Ferblanterie

Pour le commerce de l'exposition.

JOHN MILLET,
Magasin à 9 Cents.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.
MARION & MARION, EXPERTS.
No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2398.
Mentionnez ce Journal.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive *special notice*, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

POUR

30 Jours Seulement !

CABINETS

De première classe, satisfaction garantie.

$2.00 LA DOUZAINE.

N'oubliez pas la place,

N. G. BEDARD

Artiste Photographe.

83 RUE WELLINGTON - SHERBROOKE.

POURQUOI

Ne pas avoir une meilleure récolte de foin l'année prochaine ?

Vous pouvez le faire en engraissant vos prairies cet automne avec la

Albert's Thomas Phosphate Powder

A BASE SOLUBLE DE PHOSPHATE.

Cette poudre fécondera et engraissera votre terre et produira une récolte énorme de foin et trèfle.
Un essai vous convaincra de ses propriétés merveilleuses de fertilisation.
Voici un état de la vente progressive de ces nouveaux phosphates.

1883.....	50 tonnes
1884.....	300 "
1885.....	2,500 "
1886.....	12,000 "
1896.....	1,376,800 "

C. O. GENEST & FILS
RUE ST. FRANÇOIS,
SHERBROOKE, P. Q.

American Surety Company
OF NEW-YORK.

Cette compagnie fournit des cautionnement dans les cas suivants :
Appel, *Capias*, Saisie Arrêt avant jugement, Injonction, dommages aux immeubles, Revendication, Frais, *Judicatum Solvi*, lorsque le demandeur ne réside point dans la province, Poursuites en cour de vice-amirauté, Administrateurs, Curateurs, Exécuteurs, Gardiens, Syndics, Voituriers (*Common carriers*), Suresartie, Receveurs, Gardiens d'entrepôts, Revenu Intérieur, cautionnements sur encheres et contrats.

Autorisée au Canada, ayant déposé $50,000 à Ottawa.

La plus puissante Compagnie du genre dans le monde.
Point d'autre genre d'affaires.

Capital et Actif. $4,800,000

L. C. BELANGER,
Agent pour Sherbrooke et le district de St. François.
Sherbrooke, novembre 96

Librairie Canadienne.

AVIS.

À ceux qui ont des appartements à faire tapisser.

Nous vendrons d'ici au 15 avril les

Tapisseries a Grand Sacrifice

ENTREZ LES VOIR.

Un grand assortiment de

RIDEAUX TOUT MONTÉS

De 25c à 50c.

Aimez-vous Fumer un bon Cigare ?

ALLEZ CHEZ

A. M. RICHER & CIE.,

RUE WELLINGTON.

A VENDRE

A BON MARCHE,

OU A LOUER.

TROIS MAISONS situées à 2 minutes de marche du tramway électrique.
L'une d'elles a 8 chambres qui peuvent être utilisées soit pour un seul locataire, soit pour deux ; portes de cuisine distinctes.
CHAMBRES pour une modiste, deux entrées, coin des rues Wellington et King.

A VENDRE

UNE SCIERIE dans Orford, près des terres à bois.

C. H. FLETCHER

REMINGTON
TYPEWRITERS.

Aussi machines à écrire d'occasion, des autres manufactures. Agents actifs demandés.

SPACKMAN & ARCHBALD,
119, RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, MONTREAL.

LES

Nouvelles Bijouteries

Que nous attendions depuis si longtemps sont arrivées récemment et comprennent quelques-unes des plus hautes et des plus belles idées que l'orfèvre et le bijoutier peuvent créer.
Si vous désirez quelque chose de nouveau pour un cadeau de noël, cette collection vous intéressera. Nos prix sont très raisonnables.
☞ Une visite est sollicitée.

F. X. FISETTE,
(A trois portes de l'Hôtel Continental)
SPÉCIALITÉ : Réparation de montres et bijouteries de toute sorte.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 25 JAN.

LA PEUR DE LA MORT.

Nous ne mourons même pas centenaires. Pourquoi cette mort précoce? Pourquoi mourons-nous, éternel débat qui nous a valu tant de traités explicatifs qui n'expliquera rien du tout? Vouloir résumer les raisons qu'on nous en donne depuis les théologiens jusqu'aux biologistes serait une tâche exigeant des centaines de volumes. Elle serait du reste complètement inutile ; l'humanité s'intéressant surtout aux moyens d'éviter la mort, mais non point aux motifs occultes de son existence sur la terre.

Laissons donc debout les mille et une causes citées par nos prédécesseurs et signalons en encore une qui mérite plus d'honneur qu'on ne lui accorde généralement. Cette cause méconnue, c'est la peur de la mort. L'homme arrivé à un certain âge ou même à un certain état d'âme, subit une sorte d'autosuggestion de la mort. Il se croit alors parvenu à sa fin et se nourrit autant des appréhensions de la mort que des aliments vitaux. A partir de ce moment, la mort le fascine. Il voit avec angoisse ses appels partout et toujours. L'attente philosophique et salutaire de l'au delà cède la place à la crainte nerveuse et lâche d'être séparé de la vie.

On se nourrit de cette crainte, on s'en intoxique et on en meurt. L'homme obsédé par cette pensée mange mal et digère encore pis. Son système nerveux s'ébranle et son organisme reste sourd aux stimulants de la vie qui nous viennent du dehors. Les regrets de la vie qu'il croit voir s'évanouir lui font perdre les ressources vitales de son organisme dans une tristesse sans bornes et des maladies sans nom.

Si on était persuadé que les 75 ans qu'on a atteints sont loin d'être la limite de notre vie, on fournirait peut-être une carrière double. Il suffirait souvent de reculer aux hommes les bornes de la longévité admises, il suffirait de leur infiltrer la conviction d'une vie de 155 ans qui les attend pour qu'ils arrivassent à les conquérir. L'autosuggestion, qui va jusqu'à provoquer dans l'organisme humain des ankyloses et des blessures matérielles, nous impressionnerait dans ce cas, d'autant plus qu'elle réagirait plus fortement sur tout notre être. Car, n'oublions pas que la crainte de la mort nous prive de tout, sans en excepter la faculté de vivre.

Même sur le champ de bataille périssent avant tous et presque toujours ceux qui tremblent le plus devant la mort. Ils y pensent, ils y songent, ils se garent voulant l'éviter, et elle les choisit de préférence et s'abat sûrement sur ceux qui la fuient. C'est peut-être dans cette circonstance que gît la raison de la terreur qu'on découvre sur les visages des morts qui jonchent les champs de bataille.

Il en est de même dans la vie de tous les jours. Scrutons le passé et surtout le présent des centenaires, et nous serons étonnés de l'indifférence qu'ils témoignent pour le dénouement suprême. Elle paraît être le cadet de leurs soucis, et ils s'acheminent vers les limites de la vie presque toujours sans se préoccuper de la mort.

On prête à un homme âgé de 120 ans cette boutade qui mériterait d'être acceptée comme un des principes fondamantaux de la gérocomie. Comme on lui demandait s'il craignait la mort, il répondit :

—A 110 ans autant qu'à 60 et à 60 autant qu'à 20, c'est-à-dire jamais. J'ai songé toujours à bien vivre, persuadé que cela me procurera la mort à son temps et sous ses formes les plus alléchantes.

Le dédain de la mort, c'est encore une des façons de prolonger la vie. Car celle-ci agit à notre égard comme les femmes. Elle se donne surtout à ceux qui lui montrent de l'indifférence et abandonnent les soupirants qui la fatiguent le plus de leur attachement démesuré.

Donc, le moyen suprême de ne pas mourir trop tôt, c'est encore de cultiver les devoirs de la vie et le mépris de la mort.

JEAN FINOT,

Maladies du Foie

Vous pouvez toujours vous apercevoir si votre foie est en désordre ou si vous êtes ce qu'on appelle bilieux, par les symptômes suivants Douleurs dans le côté et dans le dos, étourdissement, gros mal de tête, mauvais goût dans la bouche le matin, teinte maladive, le blanc des yeux jaune. constipation ou diarrhée abattement et prévisions sinistres. Il est reconnu par tous les médecins et par tous ceux qui ont vu leur action, que les Pilules de racines Sauvages du Dr Morse sont un remède parfait pour toutes les affections bilieuses. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médecines.

Durant audelà de cinquante ans

Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été en usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. L'efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infaillible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes et les nourrices des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

Nouvelles du Canada.

Le liniment Minard est le restaurateur des cheveux.

—A la porte de la chambre des avocats, au palais de justice, dans une ville située à deux pas d'Ottawa, on lit l'affiche suivante : "Seuls les avocats sont admis ici." Une main étrangère a ajouté les mots : huissiers et notaires. Un malin a crayonné au dessous : "La même affiche se trouve à la porte de l'enfer"

—Il est décidé maintenant que le gouvernement ne prendra pas le chemin de fer Drummond avant le printemps. Il paraît qu'il restait encore du nivellement à faire, et que la gelée a empêché la compagnie d'exécuter durant l'hiver. La compagnie voulait faire exécuter ce travail par le gouvernement, et celui-ci en aurait déduit le coût sur les subsides à laquelle la compagnie a droit, mais M. Blair a refusé.

—Les rapports des inspecteurs des maisons de santé d'Ontario indique que le nombre des fous a sensiblement augmenté dans la province depuis vingt ans. Ainsi, de 1877 à 1881, la moyenne des malheureux détenus dans les asiles était de 2,143 ; de 1882 à 1886, elle monta à 2 675 ; de 1887 à 1891, la moyenne fut de 3,201 ; entre 1892 et 1896, elle se chiffre à 3,765 Enfin, en 1897, il y avait 4,379 fous et folles dans les maisons de santé d'Ontario. Durant ces douze mois, le nombre de nouveaux détenus a été de 90 5

—Des gisements aurifères d'une grande richesse ont été découverts dans le haut de la paroisse de St Rémi, dans le rang nommé "Vide-poche." Malgré qu'on ait pris toutes les mesures de prudence pour empêcher l'ébruitement de cette nouvelle, elle s'est répandue comme une traînée de poudre dans tout le village, et produit la plus vive excitation. L'on croit à un nouveau Klondyke. Il paraît même qu'un syndicat de capitalistes de St Rémi sera bientôt formé pour faire l'exploitation de cette mine.

Le liniment Minard guérit le Rhumatisme.

—Il vient de partir de Montréal pour le Klondyke deux religieuses de la communauté de Ste Anne, qui se rendent dans cette région aurifère, non pour y exploiter le sol et y faire fortune, mais pour secourir les indigents et les malades. La communauté de Ste Anne a établi, il y a neuf ans, la maison St Michel, à deux cents milles sur le haut Yukon. La supérieure, sœur St Etienne, a commencé par établir un hôpital. Elle a avec elle cinq religieuses. Les deux sœurs qui viennent de partir de Lachine se rendent directement à St Michel, où elles assisteront leurs devancières.

TENEZ VOUS PRET

Dans sa très intéressante histoire "A l'extrême Nord" le Docteur Nansen reporte à la mémoire des voyageurs d'autrefois au pôle arctique, toute la santé et le bien-être dont lui et ses compagnons ont joui à bord du bateau le *Fram*. Nous connaissons tous sous ce rapport l'histoire des expéditions antérieures au pôle Nord. Nous savons tous combien les voyageurs ont souffert du froid, de maladies, surtout de scorbut, de la diminution des provisions, de l'atroce ennui de n'avoir d'autre société que la leur ; tout cela a été raconté par les historiens de chaque expédition.

Ce fut le privilège du Docteur Nansen de faire dans les régions glacées et émouvantes de l'extrême Nord un voyage ressemblant, sous beaucoup de rapports, à ceux qui avaient été entrepris par des bateaux voyageant dans les régions tempérées. Pendant tout le temps de leur absence les navigateurs n'ont jamais été sans nourriture bien cuite, sans passe-temps et récréations tels que leur bateau pouvait leur en procurer et qui formaient un contraste remarquable avec les conditions sous lesquelles voyageaient leurs prédécesseurs.

Ce brillant et savant navigateur a prouvé que non seulement on peut conserver les marins en vie, mais, même en bonne humeur et en bonne santé, dans les conditions qui autrefois étaient cruelles et même fatales. Avant de tâcher d'expliquer ce succès unique de la part du Docteur Nansen faisons une application différente et plus générale de ce fait extraordinaire.

C'est une histoire vieille et rebattue que de comparer la vie humaine à un voyage sur les mers dangereuses et orageuses.

Et malgré tout, l'image est forte et surtout très à propos. Il y a forcément des naufrages et des désastres d'importance moindre, mais pourquoi y en aurait-il tant et de si grands ? Permettez-moi de lire ce que je prendrai la liberté d'appeler le journal d'un marin, et chose singulière, ce poste était occupé par une femme.

Peut-être y trouverons-nous des faits à notre avantage

"Depuis des années," dit-elle, "je souffrais d'une maladie du foie et d'indigestion. J'étais faible et épuisée et n'avais aucune espèce d'énergie, ma langue était épaisse, et j'avais la bouche excessivement mauvaise. Je n'avais aucune espèce d'appétit, et après avoir mangé je souffrais fort de la poitrine et de points de côté ; ma peau était très jaune, parfois comme un citron, j'étais tellement faible que je ne pouvais me tenir debout. Je ne pouvais dormir, et le matin j'étais totalement épuisée. J'avais des douleurs atroces dans le dos, et les reins me faisaient grand mal. Je devenais tellement maigre que l'on pouvait voir mes os. J'étais devenue si faible qu'il m'était impossible de m'habiller. J'étais en outre si nerveuse que je ne pouvais supporter le moindre bruit; ajoutez à celà, qu'il ne me restait que les os et la peau.

"J'étais malade après chaque repas, j'avais peur de manger, et il ne me restait pas la moindre chance de reprendre des forces. D'année en année je continuai ainsi, et consultai différents médecins (j'en consultai quatre en tout, mais leurs remèdes ne me firent aucun bien et mon état empirait de jour en jour.) L'un d'eux me dit que j'avais la gravelle et que je ne me remettrais jamais.

"Une dame me donna alors un flacon de Sirop de la Mère Seigel, et après en avoir pris je me sentis mieux. Je pouvais manger et la nourriture ne me faisait aucun mal. Je continuai ainsi, et bientôt je me sentis revenir à la santé ; je repris des couleurs, et aujourd'hui je me porte aussi bien que possible. Le Sirop de la Mère Seigel m'a rendu la santé; autrement je serais morte depuis longtemps. Vous pouvez publier mon attestation. (Signé) Mrs. Lydia Cobby, 4, Oak Terrace, Ore, Hastings (Angleterre), le 9 mars 1897."

Pourquoi les compagnons du Docteur Nansen ont-ils eu un meilleur voyage que ceux qui l'ont précédé? La nature présentait les mêmes dangers à ces voyageurs septentrionaux. Le froid était tout aussi intense, les nuits arctiques étaient tout aussi longues et monotones. Il y avait les mêmes blocs de neige que pour les prédécesseurs ; mais il y avait cette différence : l'homme avait fait ses préparatifs nécessaires et convenables. Il avait songé aux obstacles à vaincre et avait fait d'avance tout ce qu'il fallait pour y remédier. Et ses efforts ont été récompensés.

Notre correspondante Mrs. Cobby nous a décrit ses souffrances et ses maux. Pendant des années elle était comme un vaisseau sur l'océan, à la merci des vents et souvent au moment de sombrer. Comment elle a été délivrée elle nous l'a raconté. Et pourtant nous ne pouvons que regretter qu'elle n'ait pas su plus tôt que le Sirop curatif de la Mère Seigel pouvait la guérir. Elle aurait pu savoir cela avant d'être tombée malade. Quelle différence il y aurait eu dans sa vie !

J'espère que le lecteur profitera de cet avis et se tiendra prêt. Du moment que vous avez entendu parler du remède ne manquez pas d'en faire usage dès que vous sentirez les moindres symptômes du mal. Demandez à votre pharmacien une des brochures traitant des différentes maladies à guérir et lisez ce qu'elle vous enseigne. Alors comme le Docteur Nansen, vous serez prêt à parer aux maux à venir; et, je l'espère bien, à les surmonter.

Nouvelles des Etats-Unis.

Le liniment Minard est le meilleur.

—Le général Wilson, chef des ingénieurs américains chargés par le gouvernement des Etats Unis d'examiner la possibilité de creuser un canal assez profond pour permettre aux vaisseaux océaniques d'atteindre les ports des grands lacs, vient de faire rapport que la chose est possible en se servant de la rivière Hudson. Le coût d'un canal de ce genre serait de deux millions de piastres.

—La Cour Suprême des Etats Unis a rendu son jugement dans la cause de M. A. H. Ritter, exécuteur testamentaire de Wm M. Runk & The Mutual Life Insurance Co., of New York. La question à décider était celle-ci : "Les héritiers d'un homme qui commet le suicide, jouissant de toutes ses facultés mentales, ont-ils le droit de toucher les assurances sur sa vie. La cour a décidé négativement.

—Il est à peu près certain maintenant que Thos A. Edison, jr, a trouvé le moyen de produire l'électricité pour la lumière, la chaleur, etc., à un bon marché inouï. Si cette nouvelle découverte est rendue pratique, elle révolutionnera à elle seule l'industrie plus que ne l'ont fait toutes les découvertes de son père. En un mot, il s'agit d'utiliser les vagues de l'océan qui, en imprimant un certain mouvement à un système de ponton, produirait de l'électricité. Pour établir son système sur des bases assez grandes pour fournir l'électricité à New York et à ses environs, E. Edison, jr. pense qu'il faudra un capital d'environ $20,000,000.

Le liniment Minard guérit la Grippe.

—A New York, Essis-Abrams, connue au théâtre sous le nom de Essie West, avait intenté une action en dommages au montant de $20,000 contre Clarence Haskett, dentiste. Celui-ci lui avait arraché une dent et avait injecté dans la gencive un liquide qui a affecté la mâchoire et la joue. Comme conséquence, l'actrice a dû subir une opération qui lui a marqué la joue d'une large cicatrice. Défigurée de la sorte, elle ne peut plus reparaître sur la scène et déclare que l'état de sa santé a été tellement affecté qu'elle ne peut chercher d'autre emploi. Le jury lui a accordé $10,000 de dommages-intérêts.

CE QUE LA FEMME PENSE DE L'EXCELLENCE

La femme sage et économe qui a la conduite d'une maison sait qu'il y a avantage de se servir d'articles dont l'excellence est reconnue.

Les Teintures Diamant, pour usage domestique, ont une réputation universelle, et elles occupent le premier rang sous le rapport de la pureté et de la force, de leur prompt effet et la facilité avec laquelle on les emploie. Avec les Teintures Diamant on rend leur première apparence à des effets qui ont perdu leur fraîcheur, et cela a excessivement bon marché.

Comme toutes les choses parfaites et populaires, les Teintures Diamant ont de nombreuses imitations. Voyez à ce que votre fournisseur ne vous donne pas de tientures inférieures; demandez les "Teintures Diamant" et voyez à ce que l'on vous les donne.

Demandez à Wells & Richardson Co, l'important traité des directions et la carte des échantillons des couleurs. Expédiés franc de port à toute adresse.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

Etes-vous Nerveux

Etes-vous épuisé, avez-vous ce sentiment de fatigue ou mal de tête? Vous pouvez être soulagé en prenant Hood's Sarsaparilla qui donne de la force aux nerfs et au corps.

Hood's Pills sont faciles en actions. 25 cents.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 25 JAN.

Bulletin du Jour

CANADA

—M. Jean Martineau de Lindhust, Ont., s'est noyé en essayant de traverser la rivière sur la glace.

—Il est tombé dix-sept pouces de neige à Montréal, dimanche. C'est la plus forte chute de neige depuis vingt ans.

—La compagnie Allan imite la ligne Dominion. A l'avenir, ses steamers quittant Liverpool pour Portland arrêteront à Halifax.

—M. Erémont, ex-député du comté de Québec, a été nommé professeur de droit à l'université Laval, en remplacement de M. F. Langelier.

—On a trouvé à Burgessville, Ont., sous le pont du chemin de fer, le cadavre de M. Charles Brown. On suppose que Brown est tombé en bas d'un train.

—On dit que d'ici à ce que le chemin de fer Drummond soit prêt à passer sous le contrôle du gouvernement, un arrangement temporaire sera fait avec le Grand Tronc pour la circulation des trains entre Lévis et Montréal.

—A Roberval, vient d'être inauguré un système général d'éclairage à l'électricité. Les dynamos sont très puissants et fourniront aux contribuables du village deux milles lumières incandescentes en outre de 75 lampes à arc, dans les rues.

—La partie de la région de l'or qui se trouve incluse dans le territoire canadien couvre 192,000 milles carrés, dont 150,000 milles sont arrosés par le Yukon. C'est 70,000 milles carrés de plus que le Royaume Uni et presque aussi grand que la France.

—Mercredi dernier, un jeune nommé Edmond Fortin, de St Etienne de Saguenay, s'est fait tuer dans les bois. Il travaillait dans les chantiers, à la rivière Ste Marguerite, lorsqu'il fut frappé par la branche d'un arbre qu'on abattait. Il est mort instantanément.

—Le conseil des ministres a étudié la sause de Mme Sternaman, condamnée à être pendu pour avoir empoisonné son mari. On a décidé d'ordonner un nouveau procès, à cause de certains affidavits qui n'ont pas été produits au cours du procès mais qu'on a soumis au ministère de la justice.

ETATS-UNIS

—Quatre américains, aéronautes d'expérience, se proposent d'aller au Klondyke en ballon.—Bon voyage!

—Les Canadiens-français de l'Etat du Maine ont offert, à Biddeford, un grand banquet à l'hon. A. J. Pothier, lieutenant gouverneur du Rhode Island, comme témoignage d'estime et de considération.

—A New York, Hme Bertha Valfier, institutrice française, âgée de 30 ans, s'est suicidée, en s'asphyxiant à l'aide du gaz. On ne connait pas les raisons qui ont porté cette malheureuse à cet acte de désespoir, mais on suppose que c'est la pauvreté et la crainte pour l'avenir.

—A Boston, David, âgé de 11 ans; Jérôme, âgé de 7 ans, et Paul, âgé de 5 ans, les trois fils de M. Robert Alexander, ont été asphyxiés par le gaz d'éclairage. Lorsque le père fit la lugubre découverte, il devint subitement atteint d'aliénation mentale et la police a dû en prendre soin.

—Un médecin de St Louis, Miss., le docteur Charles Simmons, président d'une société exploitant un médicament breveté, et qui passe pour être millionnaire, a tué à coups de revolver un nommé Emil Davidson, teneur de livres de la St Louis Trust Company. Le drame s'est déroulé dans la rue, en plein jour.

—A Salmon Falls, N. H., Mme Frank Grant, âgée de 80 ans, a été brûlée à mort, l'autre jour. Elle voulut vider le poêle, qui était rempli de cendres chaudes, et ses vêtements prirent feu. Comme elle était infirme et qu'elle se trouvait seule à la maison au moment de l'accident, il fut impossible de lui porter secours.

—On vient de pendre à King and Queen Court House, Virginie, un nègre du nom d'Archey Loodloe, condamné à mort pour avoir assassiné trois personnes: une femme, Ellen Chapman, le frère de celle-ci, Eddie Chapman, et son neveu George Lee. Le nègre a fait preuve de beaucoup de courage jusqu'au dernier moment: il a tout avoué sur l'échafaud. La mort a été instantanée.

—Le "bill" du sénateur Lodge sur l'immigration a été adopté au sénat des Etats Unis par un vote de 45 contre 28, avec quelques amendements du sénateur Spooner pour en atténuer quelques articles qui semblaient d'une rigueur un peu excessive. Ainsi, avec les amendements votés, les commissaires d'immigration pourront autoriser l'entrée aux Etats Uni d'immigrants sachant lire et écrire dans une langue quelconque.

—Les variations de la justice: L'autre jour, le tribunal de New York condamnait à 15 ans de prison Mme Nack trouvée coupable d'avoir assassiné son amant. Quelques jours auparavant, un homme était condamné à 30 jours de prison par le même tribunal pour avoir essayé de tuer sa femme. Vendredi dernier encore, le même tribunal condamnait à 4 ans de pénitencier un enfant affamé qui avait dérobé une galette dans un panier placé en avant d'un magasin. Enfin, le gouverneur Black, du même Etat, réduisait de 15 à 10 ans l'emprisonnement d'un jeune homme qui, alors qu'il était ivre, il y a six ans, avait volé $1.15.

VIEUX PAYS.

A Paris, M. Ernest Bazin, l'inventeur du "bateau rouleur Bazin," est décédé.

—M. Goblet a proposé, à la Chambre française, la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Sa proposition a été renvoyée par un vote de 309 contre 192.

—Des émeutes sérieuses viennent d'éclater à Ancône, en Italie, causées par la cherté du pain. On a dû employer la cavalerie pour disperser les mécontents.

—Quinze mineurs ont été écrasés par la chute d'un élévateur dont le câble s'était brisé, dans la mine de Bonne Espérance, dans la province de Hainaut, Belgique.

—Pendant le dernier trimestre de 1897, les exportations de l'Allemagne du nord aux Etats Unis ont diminué de $3,231,813. Les diminutions portent surtout sur les sucres.

—La presse d'Angleterre se réjouit de ce qu'un magistrat a eu le courage de condamner la Reine à cinq schillings d'amende pour avoir laissé un de ses chiens circuler sans être muselé.

—A Bombay, la peste a fait 851 victimes, la semaine dernière, et 689 autres personnes sont mortes de différentes autres causes. On continue à fuir la ville et les affaires sont dans un triste état.

—Le steamer anglais Mareca s'est échoué à l'ouest de St Covens Head. Treize hommes d'équipage ont pu débarquer sains et saufs, mais quatre ont été tués à bord dans un accident et six ont disparu.

—Le *Journal Officiel* de France annonce un surplus de 93,800 naissances sur les décès. On a le droit de s'en réjouir, car jusqu'à ces dernières années, le nombre des décès excédait de beaucoup celui des naissances.

—Le statisticien du Vatican annonce que, l'année dernière, la congrégation des cardinaux a reçu 400 applications pour annulation de mariage. La moitié des cas ont été pris en considération et six mariages ont été annulés.

—Des nouvelles alarmantes ont circulé en Angleterre au sujet de la santé de M. Gladstone, en ce moment à Cannes. Une dépêche de Cannes dit que depuis son arrivée dans cette ville M. Gladstone a souffert presque continuellement de névralgie, mais qu'aucun des organes vitaux n'est affecté et qu'il n'y a pas de danger immédiat.

—Un violent tremblement de terre a passé sur Argenta, Italie. Une église et plusieurs maisons ont été détruites.

—Un attentat abominable a été commis à Sévérac-le-Château (Aveyron), France. Trois jeunes gens ont attaqué une jeune servante et l'ont déposée sur la voie du chemin de fer au moment du passage d'un train. Les deux jambes ont été détachées du tronc. Les cris de la malheureuse ont attiré l'attention des personnes qui se trouvaient dans le voisinage. Les trois malfaiteurs ont été arrêtés.

Actualités Politiques

—On croit que des instances sont en ce moment faites auprès de sir Wilfrid Laurier pour l'engager à diminuer le nombre de ses ministres.

—La chambre de commerce de Boston a adopté des résolutions en faveur de la réciprocité avec le Canada. Ces résolutions seront transmises au Congrès.

—M. Albert Malouin, avocat et substitut du procureur général, a été proclamé, par M. l'officier-rapporteur, lundi, député de Québec Centre aux Communes.

—Le *Hamilton Times* est convaincu que l'hon. M. Hardy sortira des élections générales d'Ontario, avec une majorité plus forte que celle qu'il a maintenant.

—La *Gazette Officielle* du Canada, de samedi, contient la nomination du lieutenant gouverneur Jetté, et celle de l'honorable François Langelier, comme juge de la Cour Supérieure, à Montréal.

—*Le Canada*, d'Ottawa, annonce que la *Minerve* ou un autre organe français du matin, destiné à la remplacer, fera son apparition d'ici à quelques jours et qu'il aura pour rédacteur en chef l'honorable M. Royal.

—L'association libérale de la province du Manitoba vient d'adopter, à l'unanimité et au milieu du plus grand enthousiasme, des résolutions comportant la confiance la plus absolue en sir Wilfrid Laurier et sa satisfaction de la politique générale du gouvernement.

—M. Raoul Dandurand avocat de Montréal, et gendre de l'Hon. M. Marchand, a été nommé sénateur pour la division DeLorimier, en remplacement du regretté M. Béchard. M. Dandurand est comparativement un jeune homme, n'étant âgé que de 37 ans, mais c'est un homme sérieux et possédant des qualités solides qui en feront une notabilité marquante dans la Chambre Haute. M. Dandurand était depuis quelques années le secrétaire de l'organisation libérale de la province pour la division de Montréal, et comme tel a rendu d'inappréciables services, à son parti, surtout durant les deux dernières élections générales.

LA PRESSE DES CANTONS DE L'EST A ST. JEAN

Sur l'invitation de leur président, M. E. R. Smith, éditeur propriétaire du journal *The News*, de St. Jean, les membres de cette Association se sont réunis dans cette ville, vendredi, le 21 du courant. Parmi ceux qui étaient présents, nous avons remarqué: MM. Morehouse, Stevens, Channell et Bélanger, de Sherbrooke; J. C. Sutherland, A L. Lance, E. J. Bédard et S. Fraser, de Richmond; W. L. Shurtleff, de Coaticook; L. E. Charbonnel, de Cookshire; J. C. Holland, de Stanstead; Dewick, de Huntingdon; Tomson, d'Ormstown; Truell, de Lachute, etc. M. M. T. Stenson, M. P., de Richmond, les accompagnait.

A leur arrivée à St. Jean, ils furent reçus par le président, M. Smith, et par un comité des principaux citoyens de cette coquette petite ville, ayant à leur tête Son Honneur le Maire Hébert. Des voitures furent gracieusement mises à la disposition des journalistes qui, avec les membres du comité et accompagnés de Son Honneur le Maire, du consul américain, de M. James O'Cain, ex-maire de St. Jean, de M. Shallow, du *Moniteur du Commerce*, et de quelques citoyens, visitèrent l'école militaire et les principaux établissements manufacturiers de l'endroit.

A l'école militaire, les visiteurs furent accueillis avec toute la courtoisie qui distingue le gentilhomme commandant, le colonel Vidal, un vétéran de l'armée anglaise, appuyé de son état major. Le commandant nous fit l'historique du fort qu'il occupe et nous fit visiter l'école dans tous ses détails. Quartier des officiers, salles à dîner, salles de billards, bibliothèque, cuisine, dortoirs, hôpital, tout a été trouvé dans l'ordre le plus parfait; une propreté exquise règne partout. La bibliothèque contient une foule d'ouvrages très recherchés et un grand nombre de souvenirs des plus précieux, au nombre desquels se trouve une horloge de grande valeur présentée aux officiers de la garnison, par M. Alexander McDonald, grand manufacturier, en témoignage de leur bravoure lors de l'incendie qui détruisit sa manufacture, il y a quelques années.

Nous eûmes aussi l'occasion de présenter nos hommages au lieutenant colonel Roy, commandant du 5e district militaire de la Puissance, qui demeure, avec sa famille, dans les vastes appartements avoisinants l'école militaire, et qui nous reçut avec toute l'amabilité qui caractérise cet excellent officier.

Au nombre des manufactures qu'il nous fut donner de visiter, mentionnons la *Corticelli Silk Company*, la seule du genre en Canada, la fabrique de chapeaux de paille de M. J. E. Molleur, la manufacture de vaisselle de M. Alex. McDonald, l'usine où se font les tuyaux en grès qui servent aux drainages, ainsi que d'autres ouvrages en terre cuite, et les poteries où se fabriquent les cabinets d'aisance en porcelaine, servant aux résidences privées et en usage dans les chars de chemins de fer. Rien de plus intéressant à visiter que ces manufactures où il nous fut donné de voir la matière brute devenir, grâce à un travail intelligent, des objets d'art et d'usage journalier.

M. J. E. Molleur nous a dit qu'il achetait sur le marché de Londres une partie de la paille qu'il employait à la confection de ses chapeaux, et qu'il expédiait ces derniers sur le même marché. Et un jour il ne fut pas peu surpris de trouver les produits de sa manufacture dans des magasins à Toronto et autres villes de l'Ouest canadien.

Le gérant de la fabrique de M. McDonald, M. Aubé, est un français de la vieille France. Plusieurs de ses compatriotes travaillent sous ses ordres.

M. Wyman, le gérant de la *Corticelli Silk Co.*, nous a fait cadeau de jolis échantillons de sa manufacture. Nous parlerons de cette dernière dans un article subséquent.

MM. J. E. Molleur et Alex. McDonald habitent des résidences princières, dont ils nous ont fait royalement les honneurs.

Le clou des visites a été celle faite à l'établissement du président, M. E. R. Smith, dont les presses nombreuses et puissantes fonctionnent avec une précision et une vitesse qui ne sont nulle part surpassées. L'atelier de notre confrère est un atelier modèle et, en le voyant, personne n'est surpris de l'élégance de son journal. M. Smith dirige lui même son établissement. Il est très bien secondé par ses fils qui, à une intelligence innée, joignent une attention et un travail soutenus. L'ouvrage fait sous la direction des MM. Smith soutient une comparaison avantageuse avec celui des grandes villes.

M. Smith habite une jolie villa où, au sein de son aimable famille, il prodigue une hospitalité inépuisable, que les membres de l'Association ont eu le plaisir de goûter.

Non contents des belles choses que les citoyens de St. Jean nous ont fait voir, il ont aussi voulu couronner leur réception déjà magnifique par un plantureux banquet, à l'hôtel Monnette. Sous la présidence de M. Smith, environ 80 convives prirent place à une table chargée de mets succulents et de liqueurs les plus fines. A la droite du président, se trouvaient l'hon. M. Duffy, ministre des Travaux Publics de la province, le Lt.-Col. Roy, le Dr. Campbell, etc.; à sa gauche, M. Stenson, M. P., le commandant Vidal, de l'école militaire, M. Deal, consul américain, M. Jas. O'Cain, etc. MM. J. E. Molleur, du *Courrier de St. Jean*, et A. N. Morin, du *Canada Français*, agissaient comme vice-présidents. Toasts et discours appropriés ne firent pas défaut. L'hon. M. Duffy fit un bijou de discours qui enleva l'auditoire. M. Stenson parla très bien, comme d'habitude. Son Honneur le maire Hébert et M. J. E. Molleur nous firent l'historique de la ville et des manufactures de St. Jean. MM. Lance, Bédard et autres membres de l'Association remercièrent en termes chaleureux les citoyens de St. Jean de leur aimable réception. Dans le cours de la soirée, MM. J. E. Magee, A. N. Morin et G. Marchand régalèrent les convives de plusieurs chansons qui ont été fort prisées, et le Dr. Campbell récita, d'une manière inimitable, un des fameux poëmes pris de l'*Habitant* du Dr. Drummond.

Les convives se séparèrent à une heure avancée, après une journée des mieux remplies. Nous ne pouvons terminer ce court rapport sans offrir des remerciements sincères aux citoyens de notre ville-sœur pour les égards particuliers manifestés au représentant de notre journal et pour leurs amabilités envers lui.

L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL A SHERBROOKE

Mgr. Bruchési, archevêque de Montréal, est arrivé à Sherbrooke lundi matin, venant de St Hyacinthe, où il était dimanche. Il s'est rendu à l'évêché où il a été reçu par Mgr. LaRocque, évêque de Sherbrooke. Dans l'après-midi, il a visité nos principales maisons d'éducation et le soir il y eut réception, de 7 à 9 heures, dans les salons de l'évêché. Nos principaux citoyens se sont fait un devoir et un plaisir d'aller lui présenter leurs hommages.

Parmi les personnes qui se sont rendues nous avons remarqué:

MM. Juge White, le maire de Sherbrooke, S. Fortier, R. W. Hencker, John McIntosh, Major Wood, H. Samuel, L. E. Panneton, J. A. Chicoyne, L. A. Bélanger, J. E. Genest, J. J. B Verret, L. J. Mathieu, W. Murray, Dr N. A. Dussault, Dr J. F. Rioux, J. J. Griffith, Z. P. Cormier, A. C. Miquelon, J. B. Richard, L. H. Guay, C. F. Olivier, W. W. Morency, L. E. Dastous, G. E. Robitaille, J. M. Dufresne, J. A. Archambault, W. Gaboury, et plusieurs autres.

Mgr l'Evêque de Sherbrooke offre ses plus sincères remerciements à tous ceux qui ont bien voulu venir saluer Mgr Bruchési, au palais episcopal.

Le nouvel archevêque de Montréal est l'une de nos belles figures de l'épiscopat canadien. D'un abord charmant et sympathique, il plait à première vue et crée de suite sur ceux qui l'approche une impression des plus favorables. Il nous est permis de supposer que la question des écoles n'est peut-être pas étrangère à cette visite de l'illustre archevêque dans nos murs, cependant nous pouvons faire erreur.

Chers messieurs.—Votre LINIMENT MINARD est notre remède pour les maux de gorge, les rhumes et autres affections si fréquentes.

Il ne manque jamais de soulager et guérit promptement.

CHARLES WHOTTEN,
Port Mulgrave

—Remerciements à St. Antoine de Padoue pour faveur obtenue, avec promesse de publier. 3f

LE NOUVEAU MAIRE

M. Stanislas Fortier, récemment nommé maire de Sherbrooke, siège au conseil de ville depuis huit ans et s'est occupé très activement de toutes les questions importantes qui se sont présentés devant le conseil municipal, durant cet espace de temps. Président du comité de l'eau, presque tout le temps de son terme, c'est sous son règne que le mouvement pour mettre l'aqueduc entre les mains de la ville a commencé et s'est terminé par l'acquisition finale de l'aqueduc. Il a été aussi un membre influent du comité des chemins et cette partie importante de notre administration municipale a toujours reçu son attention la plus soignée. Il a aussi fait partie de plusieurs autres comités et toujours on l'a trouvé à son poste, prêt à faire son devoir sans intimidation, ni faveur.

M. STANISLAS FORTIER.

Le maire Fortier tient un magasin général à Sherbrooke-Est, où il fait d'excellentes affaires. Il est très populaire dans son quartier et la construction du nouveau pont, sur le St. François, qu'il n'a pas peu contribué à faire décider, n'est pas de nature à lui enlever sa popularité, au contraire.

Le maire Fortier est l'un des membres importants de l'Ordre des Forestiers Catholiques et appartient à l'Union St. Joseph, de Sherbrooke. Sa nomination comme maire est la digne récompense de son dévouement à la chose publique et de la droiture constante avec laquelle il a traité les questions municipales sur lesquelles il a eu à se prononcer.

Conseil de Ville

Une séance spéciale du Conseil de ville a eu lieu vendredi soir. Etaient présents, le maire Fortier et les conseillers McManamy, Bélanger, Cate, Guay, Langlois, Hébert, Samuel, Lomas et LeBaron.

La proposition de la Compagnie du Tramway Electrique demandant la permission de changer la nature de sa garantie a été la première chose discutée.

Le président de la Compagnie, M. Burke était présent et a fait un long discours pour engager le Conseil à changer la nature de la garantie donnée par la Compagnie, garantie qui est actuellement sous forme de première hypothèque pour $10,000, sur le terrain et l'usine électrique. Il se permit de critiquer la conduite de l'ex-maire Fraser, ainsi que celle de l'avocat de la cité, au sujet de cette question. Il dit que la Compagnie serait satisfaite et contribuerait pour un sixième à la construction du pont de Sherbrooke, si le conseil s'engageait à relever la Compagnie de cette garantie quand tout le tramway serait en opération.

Le conseiller Cate, au cours de quelques remarques très calmes, relève ce qu'il y avait de trop acerbe dans le discours de M. Burke et prend la défense du conseiller Fraser et de l'avocat de la cité.

Finalement, il est proposé par le conseiller Bélanger, appuyé par le conseiller McManamy:

Que la Compagnie du tramway électrique soit relevée de sa garantie, dès que le chemin sera complété et en opération, en par la compagnie payant un sixième du coût du pont.

Pour: les conseillers Bélanger, McManamy, Guay, LeBaron, Hébert, et Langlois. Contre: les conseillers Cate et Lomas.

Une autre motion acceptant la soumission de la Dominion Bridge Company, pour la construction d'un nouveau pont sur le St-François fut aussi adoptée.

La question suivante et qui causa quelque peu de commotion au sein du conseil fut celle de la nomination d'un surintendant de l'aqueduc.

La part des dépenses de l'arbitrage que la ville a à payer est de $2,500. Le comité de l'aqueduc recommande la nomination d'un surintendant à un salaire de $1.000 et d'un commis à un salaire de $600. Pour la place de surintendant, il y a quatre aspirants, ce sont MM. Tremblay, Addie, Greene et Sangster.

Le conseiller McManamy lut une lettre du conseiller Fraser que la maladie retenait à la maison demandant de ne pas faire de nominations maintenant. Le conseiller McManamy tout en regrettant l'absence du conseiller Fraser croit cependant qu'il est inutile de différer, vu qu'il n'est pas probable qu'il y ait plus tard plus grand nombre de conseillers. Il favorise la nomination de M. Tremblay, vu que les Canadiens-français qui sont la majorité des contribuables n'occupent pas de positions responsables dépendant du conseil.

Après quelque discussion, cette motion est laissée en suspens.

Une motion du conseiller Bélanger que le maire et le Secrétaire Trésorier soient autorisés à signer le contrat avec la compagnie du Gaz et de l'Eau et à prendre possession de l'aqueduc est emportée et le conseil s'ajourne.

LE DRAME DE RAWDON

La couronne a clos son enquête vendredi et la défense a aussitôt commencé sa preuve. Vingt six témoins ont été assignés pour venir témoigner en faveur de Tom Nulty. Les plus importants sont le père Nulty, l'abbé Baillargé, Rose Lespérance, la mère Nulty et Elizabeth Levesque.

Le détective McCaskill a été entendu le premier vu qu'il avait à se rendre à Ste. Scholastique pour donner son témoignage dans l'affaire Poirier. On lui fait expliquer dans quelle circonstance il a obtenu des aveux de l'accusé.

Puis vient l'infortuné père de l'accusé et de ses victimes. On est épaté de la raison, de la sagesse dont fait preuve cet homme que l'on avait cru d'abord un sauvage. Durant deux heures il a répondu à toutes les questions que lui posèrent trois avocats, sans se troubler, sans se déconcerter; il est joyeux de venir témoigner pour son malheureux fils, et il semble trouver les questions trop longues, trop lentes à venir.

A plus d'une reprise, M. de Salaberry est forcé de le retenir.

C'est un triste spectacle que celui de ce malheureux père, qui vient de voir massacrer tous ses enfants, qui lui faisaient joyeuse sa misérable vie et qui se réjouit malgré tout à la pensée que son fils, le meurtrier de ses jeunes enfants, pourrait avoir la vie sauve. Son émotion ne lui enlève cependant pas son calme, comme on peut le constater par le récit ci après que nous reproduisons:

—Mon fils Tom était sous ma surveillance et il ne s'est jamais séparé de moi. C'était d'abord un petit "gars" intelligent, plein de santé et robuste, quoique petit de taille, travaillant, pieux et bon. Il suivit son cathéchisme avec dévotion et fit sa première communion. Il se comportait très bien à l'église et dans les circonstances solennelles. A treize ans, il lui arriva un accident, un jour qu'il était allé bûcher dans la forêt, il tomba sur sa hache qui lui fit une large blessure à la cuisse droite. Cette blessure pouvait avoir quatre pouces et demi de longueur. Tom a souffert terriblement de cette blessure et il a dû garder le lit durant huit semaines, il reposait sur un seul côté et ne pouvait se retourner dans son lit. C'est le docteur Magnan, alors de Rawdon, qui assista le blessé. Tom put se lever au bout de quelques mois, mais il resta infirme et boita fort pendant toute une année. Depuis cet accident, le garçon est devenu têtu, paresseux, obstiné, il commença à se plaindre de maux de tête. Il se prenait subitement la tête dans les deux mains et se mettait à pleurer. Quand il se plaignait de maux de tête on lui voyait la figure congestionnée, ses yeux devenaient rouges et plein de sang. Il disait que c'étaient ses tempes qui lui faisaient mal. Il se plaignait aussi souvent de douleurs dans l'estomac et demandait à sa mère des "ponces" de gingembre. Tom transpirait énormément. Il ne cessait de s'éponger la figure avec son mouchoir. Le dernier mal de tête dont il se soit plaint lui est arrivé une semaine avant le crime. Et quinze jours auparavant, nous l'avions vu tourner à quatre pattes autour du poêle, car chaque fois qu'il se plaignait de maux de tête, il se mettait tout à coup à rire et à pleurer, et après ces crises il courait à quatre pattes" autour du poêle. Nous lui avions dit plus d'une fois que du train dont il y allait il ne tarderait pas à partir pour l'asile de Beauport.

Le mercredi précédant le crime, il eut une crise et nous lui dîmes: "Tom, si tu ne cesses pas, l'on va être obligé de t'attacher pour t'empêcher d'aller à Beauport."

Il ne prenait cependant jamais de boisson et était parfaitement sobre.—Cette manie de tourner autour du poêle, à quatre pattes, lui est toujours restée. Durant les deux ou trois mois qui précédèrent le crime, nous le vîmes plusieurs fois faire ces simagrées. Il se couchait ensuite et il se mettait à pleurer et à soupirer. Je ne sais s'il passait la nuit entière à pleurer, ainsi, car le plus souvent, je m'endormais en l'entendant soupirer et gémir.

Je le disputais, parce qu'il empêchait les autres enfants et sa mère de dormir. Parfois il se levait soudainement de sa couche et se mettait à rire comme un fou.

Tom était devenu excessivement nerveux depuis l'accident qui le blessa à la cuisse. Il était "jumper." Si quelqu'un lui criait "fesse," il frappait ce qui se trouvait près de lui. Que de fois il m'a ainsi frappé!

Un jour qu'il entrait dans la maison avec un seau d'avoine et une chaudière d'eau, une de ses petites sœurs lui cria: "Tom," et il lâcha tout par terre. Tom n'était pas un enfant casanier, il aimait à faire de longues marches. Il allait souvent à pied chez Mme Poudrier, dont la maison est située à six ou sept milles de la nôtre. Il en revenait aussi à pied, dans la même journée. Chaque soir, il allait voir Mlle L'Heureux, qui demeure à plusieurs milles de notre ferme et quand il n'allait pas chez Mlle L'Heureux, il allait ailleurs; mais il faisait une bonne marche, chaque soir. Il partait vers quatre heures pour aller veiller, et revenait à minuit.

Durant les quinze jours qui ont précédé le crime, Tom est allé plusieurs fois chez Mlle Lespérance qui demeure à sept milles de chez nous. Il y a un "chemin de raccord" par le bois et par les terres, pour se rendre chez M. Beaudry, mais je sais que Tom préférait suivre, et de fait, suivait le chemin public.

Le lendemain de ces grandes marches, par exemple, il se disait harassé. Il était pâle et dormait tard. Tom ne restait jamais dans une position fixe. Il dansait ou il se promenait autour du poêle, ou bien encore il jouait du violon.

Le garçon avait un appétit excellent. Il fumait beaucoup et chiquait peu. Mon fils était aussi songeur. Il avait des absences et était sujet à l'idée fixe. Quand on l'appelait, il faisait un saut et semblait dépaysé.

Le soir du meurtre, j'ai vu Tom vers minuit: il était indifférent, et ne semblait aucunement se soucier de notre malheur. Il paraissait n'avoir aucune peine. Il était dans la salle lorsque je mis mes enfants dans leurs cercueils. Il ne m'a pas aidé à les ensevelir. Il se tenait de l'autre côté du poêle et riait avec quelques jeunes garçons. Je fus sur le point de lui dire d'aller rire dehors. J'ai trouvé qu'il avait le cœur bien dur. La veille du crime, j'ai rencontré Tom à environ un mille de l'église de Chertsey. Je lui ai dit que je me proposais d'aller le lendemain à Sainte Julienne, si M. Tracy me prêtait sa voiture. C'est alors que je lui empruntai deux piastres pour acheter un sac de farine.

Quand il m'a donné les deux piastres, il a fait un saut comme si quelqu'un le poussait. Nous étions pourtant seuls alors. Il n'est pas vrai qu'il m'ait dit qu'il avait l'intention de tuer ses sœurs.

Un malheureux

Est celui qui ayant un mauvais rhume, ne prend pas du BAUME RHUMAL, le seul remède qui pourrait le guérir.

La Banque Nationale

BUREAU CHEF, QUEBEC

Capital payé $1,200,000

DIRECTEURS:

R. AUDETTE, Ecr., Président.
A. B. DUPUIS, Ecr. — Vice-Président.
L'HON. JUGE CHAUVEAU. | V. CHATEAUVERT, Ecr., M. P. P.
N. RIOUX, Ecr. | NAZ. FORTIER, Ecr.
J. P. LALIBERTE, Ecr.,
P. LAFRANCE, Gérant Bureau de Québec.
N. LAVOIE, Inspecteur.

SUCCURSALES:

Sherbrooke, St Hyacinthe, St-François, Beauce, Ste-Marie, Beauce, Montréal, Joliette | Québec faubourg St. Jean, " St-Roch, Chicoutimi, Roberval, Ottawa, Ont.

Département d'Epargne au Bureau Chef et aux Succursales.

AGENTS

Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.
France: Crédit Lyonnais, Paris.
Etats-Unis: The National Bank of the Republic, New-York; National Revere Bank, Boston, Mass.

Les collections reçoivent une attention spéciale et les retours en sont faits avec la plus grande promptitude.

On sollicite respectueusement la correspondance.

Soumissions pour licences pour la coupe du bois sur les terres du Dominion, dans le district du Yukon.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, et portant sur l'enveloppe cette suscription: "Soumission pour lot à bois dans le district de Yukon" seront reçues à ce département jusqu'à mardi, le 25e jour de janvier 1898 à midi, pour l'obtention de licences pour la coupe du bois sur lots à bois dans le district du Yukon. Les lots n'ayant pas été arpentés, chaque applicant devra fournir une description du lot sur lequel il désire couper du bois afin que le département puisse reconnaître ce lot. Aucun appliquant ne pourra acquérir un lot plus grand que cinq milles carrés.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque incorporée, en faveur du ministre de l'Intérieur, pour la somme que l'on est prêt à payer pour le lot.

En outre de la somme qui pourra être payée pour le lot, un droit de $2 par mille pieds devra être payé par le licencié.

La licence pour la coupe du bois qui pourra être accordée pour n'importe quel lot sera valable durant un an.

Le licencié devra construire une scierie pour l'exploitation de son lot, le ou avant le premier jour de septembre 1898.

JAMES A. SMART.
Député ministre de l'Intérieur.

Département de l'intérieur,
Ottawa, 11 janvier 1898.

AVIS

Toutes les personnes qui ont des réclamations contre la succession de feue Léda Doiron, épouse de feu Napoléon Guay, sont priées de produire leur compte, d'hui au 5 février prochain, au bureau du soussigné, 95 rue Wellington, Sherbrooke.

ERNEST SYLVESTRE, N. P.
Sherbrooke, 24 janvier 1898.

CANAL LACHINE.

Avis aux Entrepreneurs.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant à l'endos: "Soumission pour maçonnerie, etc." seront reçues à ce bureau jusqu'à la seizième heure, le 31me jour de janvier 1898, pour la maçonnerie, etc., sous la structure des ponts tournants ou stationnaires, l'érection, le maintien et l'enlèvement d'un pont en bois temporaire et l'enlèvement du présent pont tournant et fixe aux écluses de St. Gabriel, à l'intersection de la rue des Seigneurs, Montréal, Québec.

Les plans et spécifications de l'ouvrage peuvent être vus le et après le 18 janvier 1898, au bureau de l'Ingénieur en chef du département des chemins de fer et canaux, Ottawa, et au bureau de l'Ingénieur surintendant du canal Lachine, Montréal. Des formules de soumission peuvent aussi être obtenues à l'endroit nommé.

Au cas où il y a société on doit attacher à la soumission les signatures actuelles du nom entier, la nature de l'occupation et la résidence de chaque membre de la société, et de plus un chèque de banque accepté de $500 doit accompagner la soumission. Ce chèque de banque accepté doit être fait à l'ordre du Ministre des Chemins de Fer et Canaux et sera forfait si la partie soumissionnante refuse de signer le contrat pour l'ouvrage aux termes mentionnés dans l'offre soumise.

Le chèque accepté ainsi envoyé sera retourné aux parties respectives dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

L. K. JONES,
Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 13 janvier 1898.

Les journaux publiant cette annonce sans y être autorisés par le Département ne seront pas payés.

CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC,
District de St. François.

Cour de Circuit, dans et pour le district de Saint François.

Le vingtième jour de janvier mil huit cent quatrevingt-dix huit.

Devant G. L. De Lottinville, G. C. C.

DAME ISABELLA McLEAN, de la cité de Sherbrooke, dans le district de St. François, épouse séparée de biens de Fletcher I. Thompson, commerçant, et par lui dûment autorisée à ester en justice, et faisant affaires à Sherbrooke susdit, comme fruitière, sous le nom de "City Fruit Store," et le dit Fletcher I. Thompson pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes,

Demandeurs.

vs

P. E. CARON, ci-devant du village de Lennoxville, dans le dit district de St François, et maintenant de quelque endroit des Etats-Unis d'Amérique inconnu aux demandeurs,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître sous un mois.

G. L. DeLOTTINVILLE,
G. C. C.

J. LEONARD,
Procureurs des demandeurs.

ON DEMANDE.

Un jeune homme sachant la sténographie en anglais et en français, pour ouvrage de bureau.

L. C. BELANGER,
95 rue Wellington, Sherbrooke.

Les Mocassins tannés à l'huile

Sont les chaussures par excellence des bûcherons et en général pour tous les ouvrages difficiles et périlleux. Ils sont entrés dans les mœurs lentement mais ils y sont pour y rester. Ceux qui les portent disent qu'ils sont

Chauds, pas glissants, à l'épreuve de l'eau,

facilement réparés et durent plus longtemps que toute autre chose pour les travaux difficiles. Nous ne les recevons pas au char comme les claques et les souliers imperméables, mais nous les recevons en caisses directement des manufactures.

MORENCY FRERES

PROVINCE DE QUEBEC,
MUNICIPALITÉ DE
LA VILLE DE MAGOG

AVIS PUBLIC

Je, soussigné, Louis A. Audet, secrétaire trésorier de la ville de Magog, donne avis public, par le présent, que les terrains ci-après mentionnés seront vendus par encan public, en mon bureau, dans la Ville de Magog, mardi, le premier jour de mars prochain (1898) à dix heures de l'avant-midi, pour les cotisations et arrérages de taxes municipales et scolaires et frais dus à la dite municipalité de la Ville de Magog, sur les différents lots et parties de lots ci-après décrits, à moins que les dites taxes ne soient payées, avec les frais encourus, avant le jour fixé pour la vente, savoir:

Noms	Occupation	Nos. Cadastre	Taxes Municipales	Taxes Scolaires	Intérêt	Frais	Total
Boutin Georges	Journalier	1099, 1100, 1101	$35 40	$19 51	$4 86	$3 25	$63 02
Demers John	Non-résident	1401, 1404, 1405	10 00	5 50	1 38	3 25	20 13
Patenaude	do	1389	2 50	1 36	44	3 25	7 55
Vance Samuel	do	1390	1 50	60	15	3 25	5 50
Daly I	do	1378	1 00	51	09	3 25	4 85

Donné en la Ville de Magog, ce vingt-quatrième jour de janvier mil huit cent quatre-vingt dix-huit.

L. A. AUDET,
Sec.-Trés. de la Ville de Magog.

BUREAU DE
La Municipalité du Comté de Sherbrooke.

SHERBROOKE, 10 JANVIER 1898.

Je, soussigné, secrétaire-trésorier de la municipalité du comté de Sherbrooke, donne par les présentes avis public, que les lots et morceaux de terre ci-dessus mentionnés seront vendus aux enchères publiques, au bureau de la municipalité du comté de Sherbrooke, dans la maison de la salle des Arts, en la cité de Sherbrooke, le mercredi, deuxième jour de mars prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour les taxes et redevances dues aux municipalités ci-après mentionnées, sur les différents lots ou morceaux de terre ci-après décrits, à moins qu'elles ne soient payées avec les frais avant le jour de la vente susdite.

Municipalité du Canton d'Ascot

Propriétaires	Partie du lot	Lot	Rang	Acres	Mont.
Benjamin W. Farwell		3	7	1	$ 7 88
Moise Boisvert et Charles Blais, conjointement	½ O	27	7	50	22.67
Vincent Brousseau		19	6	10	22.87
Thomas W. Carlette	partie E de ½ O	6	10	40	11.01
" "	Coin S O	7	10	15	5.48
" "		7	11	11	18.00
Joseph Cyr	Partie O	23	2	90	40 27
William Cilles	O du chemin	7	11	34	38.30
" "	Partie E	8	11	45	19.93
Succession Derouselle	½ O	16	1	100	27.27
" "	½ E	17	1	150	21.92
" "	½ S de ½ E	18	1	50	18.58
" "	½ O	13	2	50	24.01
Joseph Duford		19	6	10	56.65
" "	partie ½ N O	23	4	39¼	34.19
Thomas Galoin	côté O de ½ E	20	5	15	22.36
" "	½ S E	21	5	50	34 03
Edouard Galipeau		28	3	75	52.11
John Houle		4	9	½	24.62
Succession David Lavigne	½ E	9	1	50	12.21
Samuel Lafrance	½ N O	26	3	50	18.99
André Lachance		14	7	2	14.26
Joseph Lessard		23	5	1-16	2.07
Félix Lemire		3	13	10	9 57
Edward Little	part. O E de la rivière	1	8	35	15.28
Augustine Millette	coin N E	28	7	10	6.74
Delvecchio Morrier		3	9	½	28.92
Ulric Rousseau		10	11	75	71.51
William E. Sykes	partie N de ½ N E	14	2	30	2 88
" "	½ O de ½ N	14	1	75	13.26
Alfred Stacey		28	1	15½	41.75
" "	½ N de ½ O	28	2	75	13.12
Thomas B. Terrill et Jos. L. Terrill	½ E	22	7	50	76.05
Pierre Vaillie		23	7	25	28.36
William Sterling	toute la pt O de la riv.	21	2	15	6.84
Edwin Butler	½ E	15	1	50	20.42
" "	½ E de ½ N	14	1	25	7 95

Municipalité du Canton d'Orford

Propriétaires	Partie du lot	Lot	Rang	Acres	Mont.
William Tarrant		19	14	100	12.51
Antoine Gosselin, fils	pt S du chemin ½ S	11	6	70	12.41
Damase Daigle	½ S E de ½ S	7	7	25	6.78
Pierre Sigoin	½ N. O	3	6	50	31.72
Hodge & Walley	½ S E	2	4	50	74.24
" "	tout	3 & 4	8	400	
J. O. Boucher	½ N O	9	7	50	13 07
P. Desfosses	½ N O de ½ N	4	7	35	13.90
Henry Conlin	partie E	5	A	57	5.15

Les droits du gouvernement sont réservés sur tous les lots.

E. B. WORTHINGTON,
Sec.-Trés. de la Mun. du Co. de Sherbrooke.

NOTES LOCALES.

Mardi

—Mlle Bella Cabana est allé à Québec, en promenade pour quelques semaines.

—La fête de la Ste-Famille a été célébrée avec solennité dimanche dans les diverses églises de la ville.

—M. Dan. J. Broderick a été nommé sténographe officielle de langue anglaise, de la Cour Supérieure, pour ce district. Nos félicitations.

—Nous venons de recevoir le numéro prospectus d'un nouveau journal hebdomadaire, *La Défense*, qui vient de paraître à Chicoutimi. Nos meilleurs souhaits de succès au confrère.

—Vendredi et samedi de cette semaine, sont les jours de départ pour l'excursion à Montréal, sous les auspices de la fanfare Harmonie, par voie du Grand Tronc. Prix du passage deux dollars, seulement.

—Notre club du jeu de galets (curling) a invité les clubs Québec et Victoria, de Québec, à visiter Sherbrooke et nous avons raison de croire que l'invitation sera acceptée. Nous serons donc témoins avant longtemps d'une joûte amicale dans notre ville de cette noble partie entre chevaliers du balai.

—La brigade du feu a été appelée à la gare du Grand Tronc, vendredi soir. Un train de marchandises venait d'entrer en gare et la cambuse avait été laissée sur une voie d'évitement lorsqu'une lampe à pétrole mal éteinte fit explosion et communiqua le feu au char qui fut considérablement endommagé avant que l'on put éteindre les flammes.

—MM. W. A. Morehouse, E. S. Stevens, L. S. Channell et L. A. Bélanger, tous journalistes de Sherbrooke, sont allés vendredi à St. Jean, prendre part à la réunion d'hiver de l'Association de la Presse des Cantons de l'E t. Ils font les plus grands éloges de la manière dont ils ont été reçus par le président de l'association, M. E R. Smith, et par les autorités municipales de St. Jean.

—Les nombreux amis du conseiller Langlois lui ont présenté, samedi, à l'occasion de son mariage, un magnifique cadeau, toute une coutellerie en argent. La présentation s'est faite à l'hôtel Continental où un lunch avait été préparé pour la circonstance. Les santés, les discours, la musique et le chant ont fait les frais de la soirée qui a été pour tous les convives très agréable.

—Excursion à Québec par le Québec Central, les 4 et 5 février prochain, sous les auspices du Club de Raquettes Tuque Rouge. Les billets seront bons par le train du soir vendredi et tous les trains samedi pour revenir le lundi soir 7 février. Les trains du soir quitteront Sherbrooke : vendredi à 11.30 h. et samedi à 11 00 h s. p.m. Il y aura des chars dortoirs sur ces trains. Pour autres détails voir les affiches.

—La mascarade de la semaine dernière au Patinoir a eu tout le succès que l'on en attendait. Il y avait environ 150 participants en patins sur la glace et les spectateurs étaient nombreux. Les recettes s'élèvent à au delà de cent dollars. Les costumes très variés avaient beaucoup d'originalité et de bon goût. Après la mascarade, la soirée s'est achevée, à la salle des arts où un brillant orchestre a fourni la musique pour la danse.

—M. N. H. Greene, arpenteur a failli se noyer lundi matin. Il était sur la rivière St. François prenant des mesures pour le nouveau pont, lorsque la glace se rompit sous ses pieds et il enfonça dans l'eau. N'eut ce été une longue règle d'arpenteur de 12 pieds qu'il avait alors à la main et qui lui servit de point d'appui, il aurait été entraîné sous la glace par le courant. Grâce à cet instrument de sa profession, il en fut quitte pour un plongeon glacé.

—Le bazar de Lennoxville s'est terminé samedi soir. La recette, environ $500, est satisfaisante. Le concours de popularité s'est terminé par la victoire de Mlle Alice Lemaire ; Sherbrooke l'emporte donc sur Lennoxville sous ce rapport et Mlle Lemaire, si elle veut profiter de sa victoire, devra, le printemps prochain, monter la bicyclette qu'elle a gagné à ce concours. Un communiqué reçut trop tard pour la présente édition sera publié vendredi.

—Nous lisons dans le *Progrès du Saguenay* au sujet de la construction de l'usine à pulpe de Chicoutimi. " La maison Jenckes, si avantageusement connue dans les cantons de l'Est avait l'important contrat de l'énorme tuyau de 11½ pieds de diamètre sur 282 pieds de longueur, avec une différence de niveau de 76 pieds. Ils ont aussi confectionné et mis en opération les quatres turbines développant une force motrice de 3,600 chevaux vapeur. M. Gillies, mécanicien expérimenté, à l'emploi de la maison Jenckes, a dû passer quatre mois à Chicoutimi pour l'installation des turbines seulement. Il laissera Chicoutimi prochainement assuré d'une chose qu'il y sera appelé de nouveau, l'occasion se présentant. "

—M. Fred Dale, ex-agent du Grand Tronc pour la vente des billets de passage, au bureau de ville de cette compagnie, à Sherbrooke, figure bien connue en cette ville, est décédé samedi soir, d'une syncope du cœur amenée par l'abstinence volontaire. Sa fin a été triste et de nature à inspirer la pitié. Malade depuis quelques semaines, il était à l'hôpital protestant, lorsque sa maladie prit une tournure aigüe et l'on dut mander l'ambulance et des hommes forts pour le faire transporter à la prison en attendant qu'un examen médical de spécialistes put statuer sur son état mental. C'est là qu'il est mort ; il était sous le coup d'hallucinations et ne voulait prendre aucune nourriture depuis plusieurs jours. Le coroner Woodward a fait une enquête et le jury a rendu un verdict de mort par suite d'insanité et non autrement. Les témoins et les médecins se sont accordés pour dire que son transport dans une voiture découverte de l'hôpital à la prison n'avait pu contribuer en rien à sa mort.

—La plus grosse bordée de neige que Sherbrooke n'a pas eu depuis nombre d'années est tombée dans la nuit de samedi à dimanche. Les vieux citoyens sont émerveillés de nous voir avec autant de neige que dans le bon vieux temps, alors que les hivers étaient des hivers et que la raquette et le soulier mou, la chaussure à la mode. Cette tempête nous est venue, paraît il, en droite ligne du Kansas. Avec la bordée du jour de l'an qui avait été forte elle aussi, nous n'avons rien à envier aux paroisses du Nord. Il y a au dela de trois pieds de neige dans les bois, ce qui ne s'est pas vu dans nos cantons depuis bien longtemps. Le Tramway a sorti victorieusement de l'épreuve et grâce aux précautions prise de bonne heure le service n'a pas eu de retard.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria
Quand elle fut enfant, elle en voulut encore ;
Quand elle devint [illegible] elle tint à Castoria
Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria

Nouvelles des Cantons de l'Est

MARBLETON

—M. W. M. Bishop, de Marbleton, vient d'être nommé huissier de la Cour Supérieure pour le district de St François.

DANVILLE

—Mlle Elise Schelling, institutrice au village de Danville, a reçu la somme de $30, donnée par le département de l'Instruction Publique aux institutrices les plus méritantes.

EASTMAN

—M. J. O. Bouchard a été nommé maître de poste d'Eastman, en remplacement de M. E. J. Esty, qui avait donné sa démission avant de se présenter comme candidat le printemps dernier.

BOLTON EST

—Un confrère anglais annonce qu'une vieille dame de Bolton Est, Mme Bruneau, âgée de 83 ans, vient de se marier. Le confrère ajoute que " tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espérance. " C'est bien vrai.

COMPTON

—Un grand bazar au profit de l'église catholique doit s'ouvrir ce soir (mardi) à Compton. Mercredi, il y aura concert par des amateurs de Coaticook. Il y aura vote de popularité entre Mlle Bella Ryan et Mlle Ducharme.

BEDFORD

—Un grand bazar au profit de l'église catholique et pour aider à l'achat d'un nouveau cimetière, aura lieu en ce village du 17 au 22 février prochain. Il y aura vote de popularité entre Mlle Landry, de Stanbridge, et Mlle Mary McNamara, de Bedford.

VICTORIAVILLE

—M. M. T. Stenson, député de Richmond et Wolfe, et M. McMurray ont donné une conférence agricole à Victoriaville, le 18 du courant. M. McMurray est un agriculteur pratique, et il est employé à la Ferme Expérimentale d'Ottawa depuis onze ans.

COWANSVILLE

—L'épouse de M. J. P. Noyes, protonotaire à Sweetsburg, est décédée mercredi dernier, après quelques jours de maladie seulement. Mme Noyes était une femme distinguée, universellement estimée. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille Noyes.

WEEDON

—Notre populaire concitoyen, M. N. P. Tanguay, négociant, a été réélu maire de la municipalité, par acclamation. Les good boys de l'Union Musicale ont profité de la circonstance pour donner une sérénade en bonne et due forme à leur vice président honoraire. Nos félécitations.

MARSDEN

—Un jeune garçon de 12 ans, Norman McDonald, fils de M. Donald B. McDonald, s'est fait tuer dans la forêt, jeudi dernier, par une branche. Le petit malheureux était avec son père au moment de l'accident. Le coroner Woodward a été appelé à tenir une enquête.

SWEETSBURG

—M. Milotte et son épouse étaient à faire une promenade en voiture, ces jours derniers, quand tout à coup le mors de bride s'est brisé. Le cheval a pris l'épouvante et l'un des deux occupants a été renversé dans la neige. Le traîneau a été grandement endommagé. Il est important d'avoir de bons mors.

HATLEY

—Un ministre protestant de Hatley-Est, le Rév. H. G. Burrage, a mis fin à ses jours, dimanche dernier, en se pendant dans sa grange. On a trouvé le malheureux ministre mort, vers dix heures de l'avant-midi. Le défunt était retiré du ministère, et il ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales depuis quelque temps. Il était âgé de 50 à 60 ans. Le coroner Woodward a été appelé à tenir une enquête.

COOKSHIRE

—Les élection de l'association de bétail de St François, qui ont eu lieu ces jours derniers, ont donné le résultat suivant : Patrons, MM. R H. Pope, M. P., James Hunt, M. P. P., S. L. Clough ; directeurs, MM. W. H. Learned, C. N. Reade, L. R. Willard, L. J. D Gauthier, H. H. Rogers, Alton Hodge et George Hodge. A une assemblée des directeurs, M. Alton Hodge a été élu président, M. L. J. D. Gauthier, vice président, et M. R. E. Thicknesse, secrétaire trésorier.

WATERLOO

—Il paraît être d'usage, d'après les traditions municipales de Waterloo, que le nouveau maire donne un dîner à ses collègues. Le premier magistrat de Waterloo, M George Moynan, a donné le sien mardi dernier, à l'hôtel du Canada. Le dîner a été plein d'éclat et très plaisant.

—Deux avocats de Waterloo ont eu maille à partir, ces jours derniers, au sujet d'un litige. Le résultat en a été qu'un des deux s'est retiré avec un œil poché au beurre noir. On voit bien qu'il y a un bout partout !

STANSTEAD

—Le corps de Fred Beaudette et Tom Bruneau, de Norton Mills, ont été trouvés dans un ruisseau, à Derby, Vt. Ils ont dû glisser sur le bord et tomber dans le ruisseau, où ils se sont noyés. On suppose qu'ils étaient en boisson.

—La propriété de la Rock Island Whip Co. a été vendue par le shérif, ces jours derniers, pour $4,000. Cette propriété comprenait une puissance hydraulique, la manufacture et les machines, et deux maisons d'habitation. M. C. H. Kathan s'est porté acquéreur, mais il est compris qu'il agissait au nom de la New York Seldon Whip Co. Les travaux n'ont pas été interrompus.

RICHMOND

—Notre confrère le *Times & County Record*, de Richmond, publie dans son dernier numéro une chanson française, composée à l'occasion des dernières élections municipales de Windsor Mills, et signé " Alexis Tipotet. " Ce n'est pas un modèle de littérature, mais en somme, c'est assez bien réussi. Vous avez du talent, Monsieur " Tipotet, " persévérez.

—La compagnie électrique de Richmond a reçu, la semaine dernière, une énorme machine dynamique, pesant 7 200 lbs et produisant 1.500 lumières.

—Un nommé Pratte, contre-maître pour MM. Williamson & Crombie, a perdu une belle paire de chevaux de trait, sur le lac Brompton, à l'endroit appelé " les sources froides. " Il voulait traverser le lac avec une charge et ses chevaux se sont noyés La paire de chevaux était évaluée à $300

—Il y a eu terme de la Cour de Circuit à Richmond le 19 du courant, sous la présidence du juge White, de Sherbrooke.

—L'hon. Henry Aylmer, avocat, doit faire un voyage en Angleterre en février prochain.

—Il se fait un mouvement parmi les principaux marchands de Richmond pour obtenir la fermeture de bonne heure. On parle de fermer les magasins à 6 h. p. m trois soirs par semaine.

—M. Arthur Desaulniers, fils de M. C. N. Desaulniers, a subi avec succès son examen pour admission à l'étude de la pharmacie, à Montréal.

Demandez le meilleur

Tout le monde dit que le MENTHOL COUGH SYRUP est le meilleur et puisque tout le monde le dit il est véritablement le meilleur. En vente partout, 25c la bouteille.

MARIAGE.

—A Sherbrooke, le 24 janvier courant, M. George Blanchard, commis-marchand, conduisait à l'autel Mlle Héléna Chrétien, fille de M. J. B. Crétien, tous de cette ville. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé J. A. H. Gignac, curé de la cathédrale. M et Mme Blanchard ont reçu plusieurs riches cadeaux de leurs amis. L'heureux couple est parti pour un voyage à Québec ; nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité les accompagnent.

JAS. A. FLACC,
(Ci devant de Montréal),
Entrepreneur de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEUR
(Successeur de S. Twose),
Maison Long, 118 rue Wellington.
La plus grande variété et le meilleur choix de CERCUEILS, ORNEMENTS FUNERAIRES, etc., que l'on puisse avoir à Sherbrooke.
Char Funèbre pour les enterrements des catholiques avec croix et emblèmes.
Prix modérés et conditions faciles.
☞SATISFACTION ASSUREE.
Toujours prêt à répondre, le jour et la nuit. Les deux téléphones au magasin et à la maison.
Résidence : 88 RUE QUEEN.

BANQUE D'HOCHELAGA.
Bureau Principal - - MONTRÉAL
CAPITAL VERSE - $1,000 000
RESERVE - - - 400,000

Directeurs :—F. X. St-Charles, Président ; R Bickerdike, Vice-Président ; C. Chaput, l'hon. J. D. Rolland, J. A. Vaillancourt ; M. J. A. Prendergast, gérant-général ; C. A. Giroux, assistant gérant ; J. O. Bernier, inspecteur.
Succursales :—Sherbrooke, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louiseville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man. Montréal, 1376 Ste. Catherine et 1756 Ste. Catherine près Sanguinet, et 2201 Notre-Dame ouest.
Département d'Epargne—Au Bureau principal et aux succursales.
CORRESPONDANTS :
Londres, Angleterre, Clydesdale Bank, limited ; Paris, France, Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale ; Berlin, Deutsche Bank ; Bruxelles, Crédit Lyonnais ; Anvers, Banque Centrale Anverroise ; New York, Nationale Park Bank Importers and Traders Nat. Bank, Ladenburg, Thalmann & Co. ; Heidelbach Ickelheimer & Cie. ; Boston, Third National Bank, National Bank of Redemption ; Chicago, National Live Stock Bank, Illinois Trust and Savings Bank.
Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas. Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

"STAR POLISH"
POUR VERNIR
Les Pianos, les Meubles, les Bicycles, le Marbre, etc.
Ce vernis bien connu, introduit dans les Cantons de l'Est il y a environ un an, et fabriqué par M. D. C. CYR, est en vente chez
CODERE, FILS & CIE. et
C. N. BOURQUE, 6 Rue du Pont,
SHERBROOKE-EST.

Prunol — *Le Spécifique du jour contre la Toux.*
A vendre partout, à 25c. le flacon.
PRUNOL MFG. CO., 585 Wellington. Montreal.

A VENDRE
Une grande terre dans Orford, près des limites de Sherbrooke, une autre grande terre et *lots à bâtir* près du terrain de l'exposition, à Sherbrooke, et deux belles résidences en brique, à Sherbrooke. Agent,
J. A. ARCHAMBAULT,
Notaire

LES INVALIDES
reviendront plus promptement à la santé, retrouveront le sommeil, l'appetit et les forces, s'ils font usage du
VIN de QUININE "CAMPBELL"
"CAMPBELL'S QUININE WINE"
K. CAMPBELL & CIE, Mfrs, Montreal

Cadeaux
—DU—
Jour de l'An
L'endroit propice pour se procurer des cadeaux à faire aux amis qui fument, c'est dans un magasin de tabac fin de siècle.
Tâchez d'avoir une idée des goûts de votre ami, soit sur le genre de pipe, soit sur la sorte de tabac de cigares ou de cigarettes qu'il fume et vous le trouverez certainement chez nous.
Si cependant vous préférez un cadeau dans les sacs à tabac, porte-cigare, porte-cigarette, nous vous donnerons satisfaction à des prix raisonnables.
Entrez et voyez notre assortiment de pipes, tabac, cigares, etc., spécialement importés pour le commerce des fêtes.
A. E. KINKEAD & CIE.
Enseigne de l'Indien,
113 WELLINGTON, - SHERBROOKE

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
EXCURSION !
DE LA
FANFARE HARMONIE
—A—
MONTREAL
ET RETOUR
$2.00
Billets bons pour partir par les trains de l'après-midi du 28 janvier, et par tous les trains du 29 janvier, bons pour retourner pas plus tard que le 31 janvier 1898.
Pour billets, etc., s'adresser à
E. W. SMITH,
Agent de ville pour passagers et billets,
16 rue Wellington, Sherbrooke.
Téléphone Bell No. 61.
AVIS :—Billets de paquebots vendus aux taux les plus bas pour toutes les lignes

Quebec Central RAILWAY.
HORAIRE D'AUTOMNE ET D'HIVER
EN FORCE LE 11 OCTOBRE 1897.
Le et après lundi 11 Oct. 1897,
LES TRAINS CIRCULERONT COMME SUIT :
QUITTENT SHERBROOKE
EXPRESS—Laisse Sherbrooke à 8.00 a m.; arrive à Jonction de Dudswell, à 9.00 a. m. arrive à St. François, 1.10 p. m.; arrive à Lévis, 1.55 p. m.; arrive à Québec (bateau passeur) 2.50 p. m.
Char palais entre Boston et Quebec et dortoirs de Springfield via Sherbrooke à Québec sur ce train, faisant raccordement à Sherbrooke avec le char palais de Boston.
ACCOMODATION—Laisse Sherbrooke, 9.00 p. m.; arrive à Dudswell Jct. 10.15 p. m.; arrive à Lévis, 8.15 a. m.; Québec (bateau passeur) 8 30 a. m.
TRAIN MELE—Laisse Sherbrooke à 9.30 a. m.; laisse Dudswell Jct., 12.15 p. m., arrive à Beauce Jct., 7.15 p. m.
LES TRAINS ARRIVENT A SHERBROOKE
EXPRESS—Laisse Québec (bateau passeur 30 p. m.; laisse Lévis, 2.00 p. m.; arrive à St. François, 4.20 p. m.; à Mégantic à 8 30 p. m.; arrive Dudswell Jct., 6.35 p. m.; arrive à Sherbrooke, 7.50 p. m.
Chars palais entre Quebec et Boston sans transbordement et chars Pullman de Quebec à Springfield via Sherbrooke sur ce train, faisant raccordement à Sherbrooke avec le char Pullman pour Boston.
ACCOMODATION — Laisse Québec (bateau passeur) 6.30 p. m.; Lévis, 7.00 p.m.; Arrive à Dudswell Jct., 7.50 a. m.; Sherbrooke, 9 30 a. m.
Ce train ne se rend qu'à Beauce Jonction le samedi soir, continuant sa route à Sherbrooke le lundi matin.
TRAIN MÊLE—Laisse Beauce Jct., 7.15 a. m.; arrive Dud-well Jct., 2.45 p. m.; arrive Sherbrooke, 4.10 P. M.
Tous les trains font le parcours quotidiennement, excepté le dimanche.
Il y a connexion à la jonction de Dudswell avec le Maine Central de telle sorte que les passagers laissant Sherbrooke le matin font connexion immédiate pour Cookshire, Sawyerville, etc.
Pour autres informations s'adresser aux agents de la compagnie.
FRANK GRUNDY, Gérant général
J. H. WALSH, A. G. P.
Sherbrooke, 7 octobre 1897.

TRAMWAY ELECTRIQUE
DE SRERBROOKE.
HORAIRE D'HIVER.
CHEMIN DE CEINTURE.
Les chars sur le chemin de ceinture courent vers le nord sur la rue Wellington, et vers le sud sur la rue Queen, faisant le circuit à chaque demi-heure passant à
LA GARE UNION à 6.20 a. m. et à chaque demie heure subséquente jusqu'à 10.50 p. m.
AU BUREAU DE POSTE à 6.26 a. m. et à chaque demi-heure subséquente jusqu'à 10.56 p. m.
LA GARE C. P. R. à 6.36 a. m. et à chaque demi-heure subséquente jusqu'à 11.06 p. m.
LIGNE DE LENNOXVILLE.
Le terminus en ville des chars de Lennoxville, est au coin des rues Melbourne et Queen. Les chars partent pour Lennoxville à chaque demie heure depuis 6.40 a. m. jusqu'à 10.40 p. m., passant à la gare Union chaque 30 minutes de 6.50 a. m. à 10.50 p. m.
Les chars pour le retour partent de Lennoxville à chaque demie heure à partir de 6.40 a. m. jusqu'à 10 40 p. m., passant à la gare Union aussi souvent de 7 heures a. m. à 11 heures p. m.
Les passagers peuvent changer du char de ceinture aux chars de Lennoxville, à la jonction rue du Dépôt, et des chars de Lennoxville à ceux de ceinture, au bureau de la compagnie.
L'on peut faire des arrangements pour louer des chars spéciaux.
Le dimanche les chars ne commencent à circuler régulièrement qu'à 9 heures.
L. E. WHITEHEAD,
Surintendant.

Godendards !
Larges et étroits.
Limes de Disston
—ET—
Black Diamond.
LEVIERS.
Voyez nos HACHES de 50 cents.
Courroies en Cuir et en Caoutchouc.
REGLES
Pour mesurer le bois. (Scribner.)
SCIES RONDES
A dents patentées.
MANCHES DE HACHES
En Frêne et en Chêne.
J. S. MITCHELL & Cie.
Rue Wellington,
SHERBROOKE, P. Q.

Aliment et Stimulant ! Extrait de Malt Wyeth
Le meilleur des toniques recommandé par tous les médecins.
N'en prenez pas d'autre ! Exigez le nom
WYETH !
D. J. McMANAMY,
PHARMACIEN
169 Rue Wellington 169
SHERBROOKE.
Telephone Bell 260.

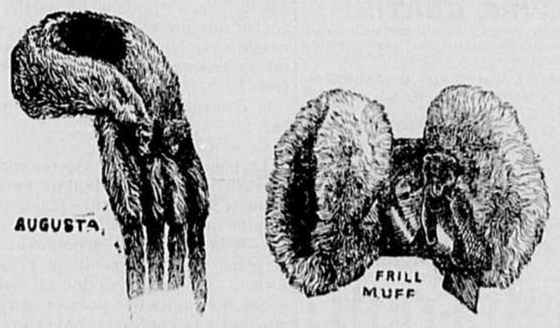
Comment trouvez-vous ceci ?
Ayant acheté l'assortiment de
CHAUSSURES
—DU—
MAGASIN MARTIN
A 70 cts. dans la piastre,
je puis vendre ces chaussures au même prix que les autres marchands ont à payer en gros, donnant à l'acheteur des chances comme on ne peut en avoir ailleurs et garantissant
Satisfaction Complète
Venez me voir et vous vous en retournerez satisfaits et contents, Je serai heureux de vous montrer les chaussures et de vous en indiquer les prix.
Ne pas se tromper de porte.
G. T. ARMSTRONG
RUE COMMERCIALE,
En face de la Banque des Cantons de l'Est, SHERBROOKE.

LE SIROP
—DE—
GOUDRON!
—ET—
D'Huile de Foie de Morue
—DE—
MATHIEU
Contient tous les remèdes nécessaires pour guérir
La Toux, la Bronchite, le Catarrhe, les Rhumes, la Coqueluche, le Croup et l'Asthme.
$5. RECOMPENSE $5.
A toute personne qui souffrira d'une des maladies mentionnées ci-haut, je lui paierai $5.00 (cinq piastres) si le Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue de Mathieu ne peut pas lui faire de bien.
(Signé) J. L. MATHIEU.

—LA—
Fabrique de Laine de Sherbrooke
MANUFACTURE LES
Etoffes à Tricot et à Crochet
POUR IMITER LES SERGES.
Elles ont le corps, la molesse et la pesanteur de la Serge. Quand on s'en sert une fois l'on veut s'en servir toujours.
Fabriquées seulement par la Frbrique de Laine de Sherbrooke.
A vendre aux marchands. Ecrivez pour échantillons.

ANNONCE DE NOEL
—LES—
Pianos Gerhard-Heintzman
Ne sont pas seulement reconnus comme les premiers pianos canadiens, mais sont proclamés par les artistes étrangers comme ne cédant le premier rang à aucun autre piano dans le
MONDE ENTIER.
Le plus célèbre virtuose de Détroit
WM. YUNCK.
Dit—" J'ai été surpris de voir que l'on fabrique au Canada un piano tel que le Gerhard Heintzman, je considère qu'il ne le cède en rien aux meilleurs pianos des Etats Unis. "
Les justes louanges qu'en ont faites les meilleures autorités, et même les principaux journaux de musique américains ont fait dire que le piano Gerhard-Heintzman est le
STEINWAY DU CANADA,
Aussi pour un vrai bon piano à prix modérés
LE WHALEY ROYCE
N'a pas de supérieur. Le public est cordialement invité de venir les voir et examiner en même temps mon splendide assortiment
D'ORGUES
La dernière production en ce genre étant un Doherty 7½ octaves, la parfaite imitation d'un piano, aussi des nouveautés de 6 octaves, faits par Doherty & Thomas. Ils ne sont pas seulement des merveilles de beautés quant au fini et aux moulures, mais le ton et la qualité sont tout ce que l'on peut désirer de mieux.
MON ASSORTIMENT
D'Instruments de Fanfare et d'Orchestre
Est complet. Violons, Guitares, Banjos, Accordeons, Mandolines, Musiques Automatiques et de fait, toutes les sortes d'instruments de musique seront vendus à une réduction durant les fêtes Ecrivez pour les prix. Vieux instruments pris en échange.
G. A. LeBARON,
ENTREPOT DE MUSIQUE,
93 Rue Wellington, - SHERBROOKE, P. Q.
ETABLI EN 1879.

Hautes Nouveautes !
EN FOURRURES
—CHEZ—
Z. P. CORMIER



VOUS TROUVEREZ TOUTES LES
Nouvelles Modes pour cet Hiver.
—A DES—
PRIX TRES RAISONNABLES
ENSEIGNE DE L'OURS BLANC.
131---RUE WELLINGTON---131

MARCHANDISES D'HIVER.
Un fort escompte sera fait sur toutes les marchandises d'hiver qui nous restent.
Etoffes à Robes, Drap à Manteaux, Flanelle,
COUVERTES EN LAINE,
Nuages, Chemises en Flanelle, Flanelle, etc. etc.
Ainsi qu'une foule de marchandises que nous vendrons au prix coûtant plustôt que de les garder jusqu'à l'hiver prochain.
CHEZ
T. BELANGER,
145 Wellington,
Enseigne de la Feuille d'Erable.

VENTE DE BALAYAGE DE JANVIER
—A LA—
Eastern Townships Clothing House.
Cette vente sera l'une des plus considérables qui ait jamais eu lieu à Sherbrooke. L'assortiment à sacrifier consiste en Habillements pour hommes et garçons, Pantalons, Pardessus, Redingotes, Paletots, Sous-vêtements, Casquettes en drap et en fourrure, Gants, Mitaines et Chaussures pour hommes et femmes.
REMARQUEZ QUELQUES-UNS DE NOS BAS PRIX.

Hommes,	Pardessus en drap irlandais, vendu à			$6.00	maintenant	$4.00
Garçons,	"	"	"	5.00	"	3.90
Hommes,	Paletots	"	"	5.50	"	3.50
Hommes,	Habillements D. B. lourds	"	"	9.00	"	4.50
Hommes,	Corps et Caleçons	"	"	.85	"	.50

ET TOUT LE RESTE DE NOS MARCHANDISES EN PROPORTION
Nous pourrions mentionner quelques autres de nos bas prix, mais l'espace qui nous est réservé est petit. En conséquence, vous faites mieux de venir vous-mêmes et de juger de la grande réduction offerte. Il nous faut absolument faire de la place pour nos effets du printemps que nous sommes à fabriquer, en vendant coûte que coûte nos marchandises d'hiver.
Venez de bonne heure afin d'avoir le meilleur choix.
Cette vente de balayage est naturellement pour de l'argent comptant.
LES PREMIERS ARRIVES LES MIEUX SERVIS CHEZ
J. L. VINEBERG & CO.
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS-TAILLEURS,
75 rue Wellington, - SHERBROOKE.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

Mlle. Blanche Clark
Duluth Minn.

" Le Salt Rheum

S'est déclaré dans le visage de notre petite fille. Ses mains enflèrent et des ampoulles se formèrent qui s'ouvrirent bientôt. La sensation de démangeaison et de chaleur était terrible. Hood's Sarsaparilla l'a guérie. Elle

HOOD'S Sarsaparilla GUERIT

agit comme un miracle. Son sang se purifia et sa chair devint douce et unie. " MME ANNA L. CLARK, 401 rue Est, Duluth, Minnesota.

Hood's Pills guérissent les maux du foie, la bile, la constipation. 25 cents la boite.

Varicocèle Guérie

Un Traitement que chacun peut suivre sans Operation.

Je guéris la Varicocèle avec l'attache en spirale qui se trouve sur ma célèbre Ceinture Electrique et Suspenseur servant d'appui. Je mets un courant adoucissant d'électricité sur les veines et nerfs enflés, donnant une libre circulation du sang pur et riche, et faisant disparaître les caillots, guérissant ainsi d'une manière permanente la Varicocèle. Vous portez la Ceinture pendant que vous dormez. Elle renforce les organes, arrête les écoulements et donne de la force aux nerfs et au système débile.

LIVRE GRATIS

" TROIS CLASSES D'HOMMES " explique tout. Envoyé gratuitement, cacheté, sur demande. Ecrivez pour l'avoir, ou consultez-moi personnellement.

DR SANDEN, 156 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, QUE. (5)

Aide la Digestion ET Embellit le Teint LA GOMME Tutti Frutti DE ADAMS

Voyez à ce que la marque de commerce " Tutti Frutti " soit sur chaque paquet de 5c.

Toutes les autres sont des imitations.

GRATIS.— Envoyez votre adresse (écrivez lisiblement), à Adams & Sons Co., 11 et 13 rue Jarvis, Toronto, Ont., avec un wrapper Tutti Frutti et vous recevrez gratuitement deux magnifiques pouces mouvantes en cuivre.

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS.

FEU Pompes à Incendies, Sceaux Chimiques, Uniformes pour pompiers, Echelles, etc. Spécialité : L'Equippe complet des Brigades.
JOHN MARTIN SONS & CO., 455 Rue St. Paul, Montreal.

MEUBLES ET MATELAS
Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, écrivez pour nos prix.
RENAUD KING & PATTERSON, 650 & 652 Rue Craig, Montreal.

PAPETERIES ENVELOPES ETC.
Imprimerie, Livre de Blanc, etc. N'importe quoi en fait de papeterie, livres de compte etc. Ecrivez pour prix. MORTON PHILLIPS & CO., 1755 Rue Notre Dame, Montreal.

PATENTS PROMPTLY PROCURED
in Canada and all countries.
FETHERSTONHAUGH & CO.
Canada Life Building, St. James St., Montreal.
Write or call for particulars.

PIANOS Chickering, Heintzman, Newcombe, etc., en gros et en detail. Pianos neufs de $260.00. Pianos seconde main de $80.00. Comptant ou à crédit. C. W. LINDSAY, 2256 Rue Ste. Catherine, Montreal.
Ecrivez pour Catalogue. Agents demandés.

ROGNONS.— Soulagé d'une douleur intense dans le dos et les rognons, tel est le résultat qu'obtint Mr. Charles L. McCready, de Balsam Hill, Comté Renfrew, Ont., d'un traitement de quelques jours des

Pilules Electriques du Dr. Howard.
(Dr. Howard's Electric Pills.)

Ces pilules guérissent toute faiblesse ou douleur, règlent le foie, les rognons et le système en général, et rend les pouvoirs perdus, en améliorant le sang et accroissant l'électricité dans les nerfs. Si votre fournisseur ne tient pas ces pilules envoyez cette annonce et 30c. et l'on vous renverra comme échantillon une grande boite, prix régulier 50c, ou 6 pour $2.50.
Addressez, The Dr. Howard Medecine Co., Brockville, Ont. (2)

ROMAN CANADIEN.

UN Drame au Labrador

PAR

LE Dr. EUGÈNE DICK.

(Publié par permission spéciale. Reproduction interdite.)

XXI

OU LE " POLICIER " WAPWI PROUVE QU'IL A " DU NEZ "

(Suite)

Alors, le descendant des aborigènes du golfe, penché vers le sol, examina chaque brin d'herbe couché sous une pression quelconque, chaque menue branche, chaque rameau froissé ou déplacé...

Et il allait, il allait, lentement, mais avec une quasi certitude.

Arrivé à quelques pieds de la falaise, il aviva une grosse talle de jeunes sapins touffus.

—Hum! dit-il à Mimie, je crois bien que la *cache* est ici... Tiens, vois : les pistes ne vont pas plus loin.

Ce disant, il se mit à plat ventre et se coula sous les branches basses, à fleur de terre.

Dix secondes ne s'étaient pas écoulées, qu'il reparut, tenant à la main une pointe de pierre, très aiguë et affectant la forme pyramidale.

—Voici le talisman pour confondre l'oncle Gaspard, dit-il en présentant la chose à Mimie.

Celle-ci prit dans ses mains le fragment de rocher, l'examina un instant, puis le remit à Wapwi, en disant d'une voix ferme :

—Si cette pierre, dont la cassure est fraîche, s'adapte à la partie du rocher qui présente, lui aussi, une cassure fraîche, Gaspard Labarou est un assassin, et je vengerai mon frère?

—Bien, petite tante. Allons voir ça.

Ce ne fut pas long.

La pointe de pierre, ajustée sur la cassure du rocher, s'adaptait parfaitement, faisant une saillie menaçante de plus de six pouces.

—A la chaloupe, maintenant dit la jeune fille... Constatons pour la forme,—car ma conviction est faite, —que les angles des pointes correspondent aux angles de l'ouverture.

Wapwi introduisit sa pierre pyramidale, de dehors en dedans, dans le trou ouvert au flanc de l'embarcation et l'y ajusta, après une couple d'essais.

L'ouverture se trouva bouchée presque hermétiquement.

Euphémie Labarou, très pâle et les yeux étincelants, brandit son poing fermé dans la direction de la baie et s'écria d'une voix vibrante :

—Assassin!... J'aimais un assassin!

Deux larmes brûlantes jaillirent de ses yeux. Puis elle ajouta sourdement :

—Mon frère! mon pauvre frère, tu seras vengé!

Wapwi, très surexcité, lui aussi, imita le geste menaçant de sa " petite tante. "

Et, cette sorte de pacte conclu, on reprit lentement le chemin de la baie.

Mais on n'alla pas loin.

En doublant une sorte de cap assez élevé marquant l'extrémité orientale de l'arc décrit par la petite baie où ils venaient de faire leurs étranges découvertes, nos deux jeunes gens eurent sous les yeux une vision qui les arrêta net...

A moins d'un demi mille dans l'est, la goélette des Noël, toutes voiles hautes, tirait une bordée en droite ligne vers le lieu où avait atterri Gaspard.

—Je te le disais bien, tante Mimie, s'écria le petit sauvage!... Les voilà qui viennent ici, nos deux compères!

—Les deux jeunes Noël?

—Non pas : l'oncle Gaspard et son ami Thomas,—les deux inséparables.

—Mais Gaspard il y a quelques heures à peine, semblait mourant!...

Wapwi eut un rire silencieux, qui découvrit ses dents blanches.

—Malin, malin... l'oncle Gaspard, grommela-t-il... Une simple coupure sur sa tête de fer, qu'est ce que c'est?

Mimie réfléchit pendant une seconde.

—Restons, dit-elle... Je veux voir ce qu'ils vont faire

—Vite, petite tante.... Nous allons rire.... Tu vas voir sa mine quand il ne retrouvera plus ce bout de pierre que j'ai là.

Et Wapwi désignait la pointe cassée, qui ne l'avait pas quitté depuis qu'il en avait fait la trouvaille.

On remonta vers la côte, grimpant sur le flanc du cap, et, en quelques minutes, nos deux policiers improvisés se trouvaient installés à l'abri des regards les plus soupçonneux, dans un endroit assez élevé pour dominer l'anse qu'ils venaient de quitter et où leurs perquisitions les avaient amenés à une si étrange découverte.

Il était temps....

La goélette abaissant ses voiles rapidement, jetait l'ancre à quelques jets de pierre de la batture.

Une chaloupe s'en détacha aussitôt.

Thomas et Gaspard, qui avaient sauté dedans, ramèrent hâtivement vers le rivage.

Ils semblaient très pressés.

A peine, en effet, leur embarcation eut-elle touché terre, que, jetant à bout de bras son ancrage, ils s'élancèrent vers la côte.

En passant près de la chaloupe crevée, les deux compères y firent une première station, et Gaspard parut donner à Thomas de rapides explications, illustrées par des gestes très démonstratifs et l'examen minutieux du bordage où béait l'ouverture.

De là, Gaspard guida son compagnon vers le rocher sur lequel la chaloupe était venue se crever.

Après l'échange de quelques phrases et un examen de la fracture, que l'on sait, Gaspard courut vers la côte, disparut sous bois et se dirigea vers l'endroit où il avait jeté la partie du rocher manquant.

Il voulait, sans l'ombre d'un doute, éblouir son copain, par l'étalage de précautions qu'il avait prises.

Mais il revint bientôt, l'oreille basse, la mine soucieuse, grommelant :

—C'est drôle.... Je ne retrouve plus.... Pourtant, je crois bien me souvenir d'avoir jeté là cette pointe ensorcelée....

—Laissons donc!... fit Thomas. Qui serait venu?... Et, surtout, qui aurait été déterrer cette pierre au milieu de ce fouillis?

—Au fait... dit l'autre... je suis fou d'avoir des idées pareilles.... Quand je serai plus calme, je mettrai bien la main sur ce morceau de roc.

Pendant quelques minutes, l'entretien se poursuivit, Gaspard parlant, contre son habitude, avec une certaine volubilité, tandis que Thomas avait l'air de poser froidement une série d'objections.

Finalement, on en arriva à s'entendre et se convaincre mutuellement, sans doute, car, tournant le dos à la côte, les nouveaux venus retournèrent à la chaloupe crevée.

Ici encore se manifesta l'extrême prudence de maître Thomas.

Il se pencha longtemps sur l'ouverture irrégulière découpée par la pointe de rocher, l'examina des deux côtés, extérieur et intérieur, puis finalement acheva d'arracher le bordage entamé, jusqu'à mi-joint, en le déclouant à coups de pierre.

Cela fait, les deux compères reprirent le chemin de leur embarcation et se rembarquèrent, non toutefois sans avoir jeté au fleuve le bout de planche suspect.

Dix minutes plus tard, la goélette, toutes voiles hautes, s'éloignant de la côte, gagnait la haute mer.

—Nous n'avons plus rien à faire ici, dit à son compagnon Euphémie Labarou. Mais nous n'avons pas perdu notre temps, petit Wapwi, car nous venons de démasquer, je le jurerais, deux bien grands misérables!....

—Je te demande encore une petite demi-heure, tante Mimie :—le temps d'aller repêcher le bout de planche que ces deux imprudents viennent de jeter à l'eau, après l'avoir enlevé à la chaloupe.

—Tu as raison, petit : ce morceau de bois sera une pièce à conviction qui pourra servir, peut être,—on ne sait pas!....

Wapwi donna à la goélette le temps de parcourir une distance suffisante pour qu'on ne le vit pas du bord et, prenant sa course dans la direction où le courant de montant entrainait le fragment de bordage, il se lança résolument à l'eau.

(A continuer.)

UN HOMME HEUREUX

M. T. R. Baxter dit : " Sept bouteilles du Céleri Composé de Paine m'ont guéri, et je me sens encore jeune "

LE GRAND REMEDE TRIOMPHE LA OU ONT FAILLI LES MEDECINS

Cette guérison presque merveilleuse ajoute considérablement à la renommée du Céleri Composé de Paine dans les Provinces Maritimes

ASSURANCE ET ESPOIR POUR LA PLUPART DES CAS DESESPERES

Wells & Richardson Cie,

Messieurs—Je désire vous faire connaître la cure merveilleuse que je dois à votre précieux remède, le Céleri Composé de Paine.

Je souffrais de trois maladies qui me rendaient la vie à charge. J'ai souffert d'érysipèle pendant 40 ans, des hémorrhoïdes saignantes, 15 ans, et de la sciatique, un an.

J'ai essayé toutes sortes de remèdes, mais sans soulagement, et je ne pouvais ni manger ni dormir. On me conseilla alors de faire usage du Céleri Composé de Paine, et quel étonnant changement! Après la première bouteille, je pus manger et dormir, et après la septième j'étais devenu un autre homme. J'étais parfaitement guéri, redevenu jeune.

Tout ce que j'ai écrit peut être prouvé par des marchands, des médecins, des magistrats, et trois ministres du culte, et nombre d'autres personnes.

Je vous serai toujours reconnaissant ainsi qu'à votre merveilleux remède, le Céleri Composé de Paine.

THOS. R. BAXTER,
Karsdale, N.-E.

Je certifie que le Céleri Composé de Paine a guéri Thomas R. Baxter.

JAMES H. THORNE,
Juge de paix.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuostiés. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants,—l'ami des mamans.

Le Castoria.

" Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."
Dr. G. C. OSGOOD, Lowell, Mass.

" Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et d'autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."
Dr. J. F. KINCHELOE, Conway, Ark

Le Castoria.

" Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."
H. A. ARCHER, M. D.,
111 South Oxford Street,
Brooklyn, N. Y.

" Nos médicins du service des enfants ont vanté les resultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayions parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessons volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."
UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY,
Boston, Mass.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

THE CENTAUR COMPANY, 77 MURRAY STREET, NEW YORK CITY

MACHINES POUR CARRIERES

De toutes sortes. Nous faisons une machine spéciale pour couper le roc sous la terre, aussi, des Grues, des Elévateurs, des Locomotives et des Bouilloires portatives ou stationnaires.

Ecrivez-nous. Les magasins les mieux pourvus au Canada.

CARRIER, LAINE & CIE.

263 Rue St. Joseph, QUEBEC. LEVIS, P. Q. 145 Rue St. Jacques, MONTREAL.

(MENTIONNEZ CE JOURNAL)

Nous ne Saurons Jamais

Quel nombre de fois notre propriété est venue près d'être détruite par le feu. Le moindre accident peut livrer nos maisons en proie aux flammes.

L'HOMME SAGE se prémunira contre une semblable calamité en assurant ses propriétés chez DRESSER & CIE., qui représentent contre le feu les compagnies suivantes :

ÆTNA
ROYAL
QUEEN
WESTERN
ALLIANCE
GUARDIAN
HARTFORD
LANCASHIRE
MANCHESTER
BRITISH AMERICA
PHŒNIX OF LONDON
LONDON ASSURANCE
PHŒNIX OF HARTFORD
COMMERCIAL UNION
LONDON AND LANCASHIRE
NORTH BRITISH & MERCANTILE

ET SUR LA VIE
La North American Life Assurance Co.
CONTRE LES ACCIDENTS.
La Travellers Insurance Co.
—AUSSI—
La Dominion Plate Glass Co. La Boiler Insurance Co. La Compagnie de Garantie North America.

BUREAUX :
19 Place du Marché, édifice McCarthy

TOUT FRAIS REÇUS
—CHEZ—
WM. MURRAY & CO.
23 RUE KING,

Un Char de Sucre Granulé STANDARD EXTRA,

Qui sera vendu, malgré la hausse, aux anciens prix.

400 Caisses d'Oignons espagnols DE CHOIX.

50 Barils d'Oignons Rouges

Du Canada que vendons en détail au prix du gros.

50 Caisses d'Excellent Thé Japon

Directement importé vendu à

25 cts. ou 5 lbs. pour $1.00

Nous garantissons ce thé pour égaler celui qu'on vend généralement à 40 cents.

ECHANTILLONS SUR DEMANDE.
WM. MURRAY & CIE.

Désirez-vous une Montre ?

Nous les vendons à un prix si excessivement bas que ce n'est pas la peine de vous en passer.

Nous en avons de toutes dimensions et de tous modèles.

Nous ne vous en mentionnerons que deux :

Une Montre Elgin ou Waltham qui ont les meilleurs mouvements connus, avec boitier de chasseur, excellent chronomètre, bien gravé, BOITIER DUBBER en plaqué d'or très épais, garanti durer pour la vie, pour hommes ou pour dames.

Nous l'enverrons à votre adresse avec privilège de l'examiner. Si elle ne répond pas à la description renvoyez-la. Il ne vous en coûtera rien. Si elle vous convient, payez à l'agent de l'express le frais de transport et $6 50. **Est ce honnête?** Ou bien ceci :

Une Montre à boitier de chasseur, magnifiquement gravé et mouvement de première qualité, de toutes dimensions, en or plaqué de 14k, ayant aussi bonne apparence qu'une montre de $40, en or solide et d'une régularité garantie, aussi bonne que n'importe quelle montre.

Elle sera expédiée à l'agent de l'express, chez vous, avec privilège d'examen, (aux mêmes conditions que toutes nos montres), et si elle vous convient payez à l'agent $3.95 et les frais d'express.

Si vous vous en rapportez à notre parole et **expédiez l'argent avec la commande**, une jolie chaine accompagnera la montre et les frais d'expédition par express seront à notre charge aux prix indiqués plus haut.

Royal Manufacturing Co.,
334 DEARBORN St. CHICAGO.

BOSTON & MAINE R. R.

Division Passumpsic et Connecticut.

La ligne Courte et directe pour tous les points de la Nouvelle Angleterre et New York

—Arrangement d'Hiver—

Le 4 Octobre, 1897.

LES TRAINS LAISSENT SHERBROOKE:

LE TRAIN-POSTE—A 4.40 a. m. pour St. Johnsbury, Concord, Nashua, Worcester, Boston, Greenfield, Springfield, New-York.

LE TRAIN MÊLE—A 10.00 a. m., pour Newport, faisant connexion avec le train express pour St. Johnsbury, Concord, Nashua, Boston, faisant connexion avec l'express pour Portland, Me., via la passe des Montagnes Blanches.

L'EXPRESS DE NUIT—A 8.30 p. m., pour St. Johnsbury, Jonction White River, Concord, Nashua, Worcester, Boston, Greenfield, Springfield, New-York, Portland, Me., via la passe des Montagnes Blanches.

Les chars dortoirs Pullman laissent Sherbrooke à 8.30 p. m., pour Boston et Springfield.

VENANT DU SUD :

L'EXPRESS laisse Boston à 9.00 a. m., Worcester, 8.05 a. m. Concord, 11.20 a. m., Portland, Me., 8.45 a. m., New-York, 11.00 p. m. Springfield, 9.15 a. m., St. Johnsbury, 4.27 p. m., arrivant à Sherbrooke à 8.45 p. m

L'EXPRESS DE NUIT laisse Boston à 7.30 p. m., Concord, 9.55 p. m., Portland, Me., 3.30 p. m., New-York, 4.00 p. m., Springfield, 8.00 p. m., Greenfield, 9.15 p. m., St. Johnsbury, 3.15 a. m., arrivant à Sherbrooke à 7.20 a. m.

MÊLE—Laisse Concord, 6.00 a. m., via Plymouth, St. Johnsbury, 10.45 a. m., arrivant à Newport à 12.33 p. m., faisant connexion avec le train laissant Newport à 1.30 p. m., arrivant à Sherbrooke à 4.15 p. m.

D. J. FLANDERS,
Agt. gén. pour voyageurs et billets.

T J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MIEUX CHOISI DE

TAPISSERIE !

—ET DE—

Livres en blanc, Porte-Monnaie, Memorandums

Articles de Librairie

QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRÉS A SHERBROOKE.

Venez n faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK.

P. & A. MORENCY,

Doreurs et Encâdreurs,

MIROIRS ET TAPISSERIES,

Profitent de l'occasion de leur déménagement au

NO. 41 RUE WELLINGTON,

Voisin du moulin à farine Macfarlane, pour annoncer qu'ils s'occuperont de tout ouvrage tel que Doruro, Argenterie, Nickel, Cuivre, sur Métal.

Vieilles argenteries réparées à neuf.

Ornements d'églises, Ornements de voitures.

Portraits au Crayon !

AVEC CADRES $2.50.

Ressemblance Garantie.

T. G. Ballentyne & Cie.

EPICIERS,

109—RUE WELLINGTON—109

T. G. BALLENTYNE & CIE.

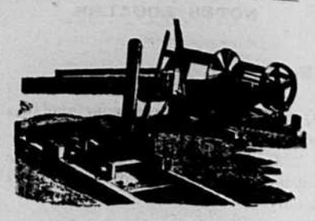
FRUITIERS,

109 Rue Wellington 109

T. G. BALLENTYNE & CIE.

CONFISERIE,

109—RUE WELINGTON—109



SCIEUR COMBINE, Godendar et Scie Ronde

Sur même charpente, formant

UNE SEULE ET MÊME MACHINE,

pouvant fonctionner avec n'importe quel pouvoir de 1 ou 2 chevaux.

TABLE DE SCIE RONDE

Banc et traineau pour moulin à scier la planche avec friction variable, Patente de Loach

Moulins à Battre les Grains

Simples et doubles,

PRESSES À FOIN, ETC

Ecrivez pour circulaires et prix, en y mentionnant ce qu'il vous faut à

O. CHALIFOUX FILS,
ST. HYACINTHE, P. Q.

SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN

Poêle de Chambre, Poêle de Salle, Poêle de Cuisine

OU D'UNE FOURNAISE POUR BOIS OU CHARBON

Venez voir ce que nous pouvons faire pour vous avant d'acheter ailleurs. La qualité est bonne

LES PRIX SONT TRES BAS.

CODERE, FILS & CIE.,

161 Rue Wellington, - - - SHERBROOKE.

L'HIVER ! L'HIVER !

Est arrivé. Pourquoi ne pas aller chez

L. A. CODERE

Où vous trouverez un assortiment considérable de

Capots, Manteaux, Casques, etc.

Ainsi qu'une quantité d'Articles de Fantaisie pour les Fêtes que vous pourrez vous procurer à de vils prix

VENEZ, VENEZ, EN FOULE

—A—

L'ENSEIGNE DE L'ORIGNAL,

167 Rue Wellington - - SHERBROOKE, P. Q.

BIERE

—ET—

PORTER

—DE—

JOHN LABATT,

LONDON ONT

LES MEILLEURS BREUVAGES

Ont obtenu la plus Haute Récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894.

Surpassent, sous tous rapports, tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis et ont obtenu HUIT AUTRES MÉDAILLES en Or, en Argent et en Bronze, aux Grandes Expositions Universelles.

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE

J. O. ARCHAMBAULT,

Rue King, ancien local de la Milwaukee Lager Beer Co.
SEUL AGENT A SHERBROOKE

ONE GIVES RELIEF.

Don't Spend a Dollar for Medicine until you have tried

RIPANS TABULES

You can buy them in the paper 5-cent cartons

Ten Tabules for Five Cents.

This sort is put up cheaply to gratify the universal present demand for low price.

If you don't find this sort of

Ripans Tabules At the Druggist's

TRADE RIPANS TABULES MARK

Send Five Cents to THE RIPANS CHEMICAL COMPANY, No. 10 Spruce St., New York, and they will be sent to you by mail; or 12 cartons will be mailed for 48 cents. The chances are ten to one that Ripans Tabules are the very medicine you need.